LA MAISON DES PLAISIRS

Me voilà à nouveau seul, prêt pour un départ un peu précipité car les beaux jours approchent et je devais me rendre en Angleterre en passant par d'autres lieux à explorer. Le cocher m'emmène sur des routes sinueuses, parfois difficiles à traverser à travers les champs. Je prends parfois le temps de m'arrêter pour respirer l'air frais et admirer les paysages en traversant quelques petits villages où l'odeur de la campagne est agréable. Je vois des poules et des coqs se promener le long de la route, veillant à ne pas les écraser.

Le cocher m'a accompagné pendant un certain temps, puis m'a annoncé soudain que nous allions faire une halte dans un petit village pour prendre un repas. En arrivant à l'entrée du village, j'ai remarqué un charmant parc fleuri avec un étang au centre. Des tables et des bancs en bois étaient disposés autour de l'étang. Il a garé la calèche un peu plus loin près d'un abreuvoir pour les chevaux, puis leur a donné à boire avant de reprendre la route.Il m'a suggéré de faire le tour du parc et de trouver de quoi manger près de la maison située à l'intérieur du parc.

Je me promenais en saluant les personnes en train de pique-niquer au bord de l'eau avant de me rendre à la maison où l'on cuisinait. Installé à une table pour observer le monde autour de moi, j'admirais les enfants jouant à cache-cache dans l'herbe et les adultes profitant du beau temps. Pendant que je dégustais un délicieux repas avec une bouteille de vin rouge, je me détendais en écoutant les chants des oiseaux et des canards dans l'étang, tout en sentant la chaleur du soleil dans le ciel bleu. Ensuite, le cocher Patrick venait me chercher, s'excusant mais soulignant qu'il devait reprendre la route avant minuit.

Je montai à bord de son carrosse en traversant le village animé où des passants se promenaient dans les rues et où certains commerçants vendaient de la volaille accrochée par les deux pattes. Nous continuâmes à avancer en ouvrant un passage à travers la foule. Après avoir traversé plusieurs villages, nous arrivâmes rapidement à l'entrée de la ville de Montaigne, chevauchant toute la journée.
La nuit tomba progressivement sur la ville, me retrouvant seul dans l'obscurité sous la lueur des sabots de nos chevaux résonnant à travers la cité. Soudain, le cocher stoppa devant une maison dissimulée dans une petite ruelle sombre. Aucune lumière n'était allumée, cachée par une pancarte fixée au mur indiquant qu'il s'agissait de la maison des plaisirs.
Je descendis de la calèche en direction de la porte de la maison des plaisirs. Paul m'interpella discrètement en me remettant une invitation privée pour que je puisse entrer à l'intérieur de la maison.

J'ai toqué trois fois à la porte d'entrée. Une femme m'a observé à travers la petite fenêtre intégrée à la porte et m'a demandé mon identité ainsi que si j'avais une invitation personnelle. J'ai répondu en indiquant que j'étais Monsieur Johan et que c'était Monsieur Paul qui m'avait invité.
Alors que je pénétrais dans cet endroit inconnu, la femme ouvrit la porte d'entrée et se présenta sous le nom de Maël. Elle m'invita à la suivre à travers un long couloir étroit, faiblement éclairé par des torches accrochées aux murs. Au bout du couloir, nous arrivâmes devant un grand portail noir en ferraille orné de merveilleux dessins représentant des femmes et des hommes nus.

Le portail étant complètement ouvert, Naël m'a fait entrer dans la cour de la maison. Elle s'est ensuite arrêtée devant une grande porte en bois massif.

Pendant que nous entrions à l'intérieur de la salle elle me présentait à l'ensemble des convives qui étaient réunis dans la grande salle où des musiciens jouaient de la musique classique. Pendant que les hommes et les femmes dansaient au milieu de la pièce sur la musique douce de Mozart, le valet prit la parole devant tous les convives pour annoncer mon arrivée. Les danseurs s'arrêtèrent, se dispersèrent et me saluèrent poliment en s'écartant de mon chemin. Je continuais alors mon avancée en direction d'un grand escalier en bois où deux hommes se tenaient debout. Arrivée devant les escaliers, une magnifique belle femme était vêtue d'une tenue noire sexy légèrement entrevouver laissant entrevoir les sublimes trésors qui étaient cacher en elle
et portant une moretta cachant ses yeux verts m'attendait. Tous les convives, hommes et femmes, portaient des masques pour cacher leurs yeux, et les femmes des moretta.
Elle s'approcha de moi en me tendant la main je lui faisais un baisse main en la saluant poliment.
Elle me regarda et se présenta en me disant qu'elle était là comtesse Dolores Bianca.

Dolores Bianca
<<Bonsoir Monsieur Johan, je pense que c'était le moment idéal pour enfin faire votre connaissance. Je vous remercie par avance d'avoir accepté mon invitation privée pour cette soirée spéciale.>>
Dolores Bianca
<<Bonsoir Monsieur Johan, je pense que c'était le moment idéal pour enfin faire votre connaissance. Je vous remercie par avance d'avoir accepté mon invitation privée pour cette soirée spéciale.>>

<<Je vous remercie de votre aimable invitation, Comtesse Dolores, mais pourriez-vous me dire à qui ai-je l'honneur ?>>

Elle a esquivé ma question sur son identité et m'a plutôt invitée à participer au bal qu'elle était en train d'organiser.
Elle m'a invité à danser avec elle alors que nous nous dirigions vers les invités dansant au milieu de la pièce de la maison. Pendant que nous dansions sur une musique classique, Dolores a pris ma main et l'a serrée fort contre moi, son corps chaud contre le mien, une sensation excitante montant en moi. Son délicieux parfum envahissait mes narines. Elle m'a regardé intensément en souriant, jouant de son regard. Soudain, elle m'a confiée à une autre cavalière lorsque la musique classique s'est arrêtée, nous obligeant à changer de partenaire.

Le caractère charmant de ma nouvelle cavalière rivalisait avec celui de la Comtesse Dolores. Vêtue d'une élégante robe blanche ornée de dentelles et d'un joli décolleté, elle laissait entrevoir généreusement sa poitrine. Discrètement, je la contemplais avec un léger sourire alors que je me présentais sous le nom de Jordan. Soudain, elle me fixa et me révéla avec un sourire qu'elle était la Duchesse Miranda, enchantée de faire ma connaissance.

Miranda m'a demandé si c'était la première fois que je venais dans cette maison.J'ai en effet été invité par la Comtesse Dolores, mais je ne connais pas vraiment cette charmante personne.

Johan
<<Êtes-vous également une habituée de ces soirées secrètes ?>>

<<Miranda Non, c'est la première fois que je viens à une soirée secrète. Des amis m'ont invitée en me disant qu'on passait du bon temps.>>

Alors que je dansais avec Miranda, j'observais la pièce pour repérer d'autres personnes qui venaient d'arriver à l'intérieur. En cherchant Dolores Bianca du regard, je la vis en train de discuter avec ses invités, tous portant des masques pour rester anonymes. Après avoir apprécié la danse avec Anaïs, la musique s'arrêta pour laisser place à un buffet majestueux. Ils se sont installés confortablement autour des tables où le buffet royal et majestueux était dressé. Nous nous sommes servis de dinde et de sanglier avec des patates douces et quelques légumes, accompagnés de carafes de vin blanc et rouge. Pendant le repas, j'ai discuté avec Anaïs, qui m'a présenté des amies à elle issues de la haute société.

Pendant que je discutais avec Miranda, un homme inconnu m'interrompit soudain en me demandant d'où je venais. Je lui expliquai que j'avais passé un certain temps à Paris, travaillant occasionnellement pour tenir compagnie à des personnes qui avaient besoin de mes services pour s'occuper de leurs plaisirs. J'avais fréquenté divers endroits, des demeures bourgeoises à la haute société, recevant des invitations à des dîners et soirées mondaines où l'on pouvait profiter de bons moments. Une charmante dame m'avait introduit dans ce cercle de plaisir.
A présent, mes parents habitant en Angleterre, j'ai décidé de leur rendre visite.
Il m'observa ensuite avec un sourire et me dit que ma présence était la bienvenue, et que je trouverai certainement chaussure à mon pied.
Je le remercie chaleureusement après avoir savouré ce repas délicieux.

Certains invités ont commencé à quitter la maison de divertissement pendant qu'Anaïs et moi restions à table. Après s'être levée, elle m'a proposé de la suivre dans ses appartements, ce que j'ai accepté en l'escortant en prenant son bras. Nous avons gravi les escaliers qui menaient à un long couloir éclairé par des bougies, suivis par un valet qui nous a conduits jusqu'à nos chambres pour la nuit. Devant la porte de sa chambre, elle m'a adressé un sourire et m'a dit avoir passé une soirée agréable avant de me souhaiter une bonne nuit. Une fois qu'elle est rentrée dans sa chambre, le valet m'a demandé de le suivre. Ensemble, nous avons marché dans le couloir avant de nous arrêter devant une autre porte de chambre. Il a frappé et nous avons attendu qu'elle s'ouvre.

Ensuite, la porte de la chambre s'ouvrit lentement. Dolores Bianca se tenait debout devant moi, vêtue d'une autre tenue : une chemise de nuit noire en satin
Laissant apparaître ses délicieuses courbes que je ne pouvais qu' admirer.
Elle m'invita à entrer et à m'installer sur une chaise pendant qu'elle enlevait son maquillage devant son miroir.
Tandis que je l'observais attentivement dans son miroir du temps qu'elle prenait son temps son regard subitement croisa le mien pendant un long moment.

Puis, après avoir fini, elle m'a demandé de rendre un service en remettant une importante somme d'argent et une lettre à une personne nommée Clémence qui m'attendait de l'autre côté de la ville. Elle a souligné l'importance d'être prudent et de l'escorter jusqu'à un endroit secret. Elle m'a également informé que Mademoiselle Miranda me guiderait le lendemain matin en passant par les souterrains de la maison des plaisirs. J'ai accepté sa demande, elle m'a remercié, et je lui ai assuré qu'elle pouvait compter sur moi en me levant.
Alors que je m'apprêtais à partir de chez elle, je l'ai regardée dans les yeux et je lui ai demandé si je la reverrais un jour.

Elle se leva et s'approcha en me disant qu'elle voulait simplement rendre un petit service et qu'elle espérait pouvoir me revoir bientôt pour continuer à apprendre à se connaître davantage. Elle a ajouté qu'elle était déterminée à me voir comme compagnie. Délicatement, elle défaisait sa robe de chambre, se tourna vers moi en me montrant ses sublimes trésors qui ne demandait qu'à être explorer. Ne pouvant détourner mon regard de sa beauté, elle me regarda en souriant et me demanda de l'aider à l'enlever. J'ai pris mon temps pour la faire glisser le long de ses jambes avant qu'elle ne se dirige vers sa chambre en me faisant signe de la suivre. Je la suivais lentement tout en lui admirant sa démarche gracieuse, puis elle se tourna vers moi d'un air coquin, continuant à agiter ses fesses délicieuses et attrayantes.

Elle s'immobilisa devant la porte de sa chambre et plongea son regard intensément dans le mien. Elle mentionna qu'elle n'avait pas l'habitude d'inviter quelqu'un dans sa chambre. Sans dire un mot de plus, elle s'approcha lentement et commença à m'embrasser avec douceur, mêlant sa langue à la mienne dans une longue étreinte passionnée, tout en laissant mes mains effleurer son magnifique corps.Puis, se retournant, elle releva ses longs cheveux, dévoilant sa délicieuse nuque.

En laissant mes lèvres effleurer sa peau, j'ai doucement pressé contre ses fesses. Son geste d'excitation se sentant venir, elle a tendrement placé sa main sur mon sexe, le caressant avec délicatesse. Puis, elle s'est tournée légèrement vers moi, me regardant avec un désir intense tout en m'embrassant tendrement et me guidant ses mains vers sa poitrine, se caressant délicatement en les accompagnant.

Jusqu'à ce que je sente les bouts de ses tétons se durcir lentement, puis elle prit ma autre main et la guida le long de son corps jusqu'à son intimité, tout en continuant de s'embrasser passionnément en mêlant doucement nos langues.

Elle a pris ma main et l'a dirigée vers son entrejambe, entamant une caresse délicate tout en écartant légèrement les jambes pour montrer son désir sexuel. En murmurant doucement, elle m'a guidé pour que j'insère mes doigts à l'intérieur de son vagin, déjà pris de plaisir.

Soudain, elle retira ma main et ouvrit délicatement la porte de sa chambre en m'invitant à entrer. Me souriant légèrement, elle me proposa de m'allonger sur le lit en face d'elle. À côté d'une commode en bois se trouvait un grand miroir, sur lequel elle posa un tabouret pour s'installer face à lui. Dolores Bianca commença à se caresser avec douceur, en utilisant ses mains et ses doigts. Tout en se caressant de façon intime et en offrant un spectacle saisissant à travers le miroir, elle prenait un plaisir évident à exciter Jordan.

Alors qu'il était étendu sur le lit, incapable de la toucher, elle s'amusait malicieusement avec son corps magnifique. Son excitation montait en intensité, ressentant un désir ardent de la conquérir. Elle continuait à se donner du plaisir en caressant son vagin, laissant ses doigts lui procurer un immense plaisir, tout en gémissant de satisfaction, incapable de se retenir davantage.

Elle se tourna alors et remarqua que Johan prenait également un grand plaisir à la regarder à travers le miroir. Assise sur son tabouret, elle resta figée en voyant le très grand pénis en érection de Johan. Elle lui sourit magnifiquement et déclara : \"Eh bien mon amour, il semblerait que mon jeu d'excitation dans le miroir t'a plu, n'est-ce pas ?\”

-Mademoiselle Dolores, allez-vous vraiment me laisser dans cet état désespérant ? Johan attendait impatiemment que la belle demoiselle vienne à sa rescousse en lui répondant à propos de son état sexuel. Pour toute réponse, Dolores le regarda intensément dans les yeux, mit ses doigts dans sa bouche et les suça abondamment, en écartant ses jambes pour lui montrer son intimité.

Elle utilisait ses autres doigts pour les introduire délicatement à l'intérieur tout en se masturbant légèrement en caressant son clitoris, tout en se dandinant sur le tabouret et regardant Johan pour lui faire comprendre qu'elle était la dominante dans ce jeu. Incapable d'attendre plus longtemps à cause de l'excitation sexuelle, Johan se leva brusquement et se dirigea directement vers Dolores, qui fut surprise de le voir face à elle.

la fixa intensément en lui prenant le menton et en le tournant vers son entrejambe. La vision de cet organe la perturba tellement qu'elle détourna rapidement les yeux, effrayée par ce qu'elle voyait, refusant catégoriquement de s'impliquer dans quoi que ce soit.

Johan fixa Dolores avec surprise et lui demanda : <<Que se passe-t-il, ma chère Dolores ? Vous avez l'air soucieuse. Est-ce que mon ustensile vous met dans cet état ?>>

Dolores répondit : <<Cher Monsieur Johan, votre suggestion de jouer avec votre joujou me fait frémir de peur, et vous attendez que je vous dorlote.>>

<<Alors, vous allez donc persister à me laisser dans cette situation désespérante, préférant ainsi que je me languisse de vous. Est-ce bien raisonnable, ma chère Dolores ?>> Elle se leva, prenant le temps de lui caresser le torse et de effleurer légèrement son anatomie, puis lui offrit un long baiser sur la bouche, l'embrassant tendrement. Johan saute alors sur l'occasion d'aller plus loin avec elle.

l'a installée sur le lit en lui maintenant les deux bras, la privant ainsi de toute liberté de mouvement. Il a ensuite commencé à l'embrasser avec passion, sa langue s'insinuant dans sa bouche, qu'elle a timidement retourné malgré la raideur de son corps en érection. Puis il a caressé ses seins avec ardeur, suçant avidement ses tétons qui semblaient apprécier sentir sa langue délicate, la faisant doucement gémir de plaisir.

Elle écarta légèrement ses jambes, offrant ainsi son intimité tout en étant caressée tendrement par ses mains. Pendant un long moment, elle se laissa toucher, ses doigts lui procurant du plaisir et la faisant totalement mouiller. Alors que son corps était pris au piège

de ses mains, elle regarda intensément son partenaire en commençant à gémir doucement. Johan accéléra ses mouvements, et Dolores fut transportée d'extase en bougeant son corps.
commença à lui mordiller le bras en émettant des gémissements, ce qui provoqua une réaction chez elle.

Elle le regarda avec un regard révélateur qui montrait son plaisir pour ce qu'il faisait.
Il sourit en lui demandant si c'était bien ce qu'elle voulait. Sans hésitation, elle approuva d'un signe de tête et exprima son désir ardent.
Johan lui donna alors la liberté totale d'agir à sa guise.
Elle se précipita sur lui, s'installa sur son corps, prit son sexe en main et commença à le stimuler doucement tout en l'embrassant passionnément. Puis elle glissa sa langue le long de son cou et, descendant sur sa poitrine, se mit à titiller ses tétons avec intensité.

Puis elle descendit lentement le long de son ventre tout en continuant à se diriger vers son sexe qu'elle regarda intensément en se demandant si elle pouvait lui faire plaisir sans plus attendre elle le prenais dans ses mains et regarda fixement dans les yeux de Johan en embrassant tendrement son sexe elle commença délicatement à se faire plaisir en lui faisant comprendre qu'elle était vraiment très excitée d'avoir en main un énorme joujou qu'elle entama légèrement une délicieuse fellation tout en étant surprise qu'elle se laissa séduire

Elle passa sa langue lentement le long de son ventre en direction de son sexe, le fixant intensément. Se demandant si elle pouvait lui procurer du plaisir, elle prit finalement son membre dans ses mains, gardant les yeux rivés sur Johan. Embrassant doucement son sexe, elle se caressa délicatement pour lui montrer à quel point elle était excitée d'avoir un tel objet entre les mains. Commencant ensuite une fellation en douceur, elle fut surprise de se laisser emporter.
Johan ferma les yeux en imaginant des choses agréables tout en caressant la tête de Dolores qui avait son pénis en érection en bouche, appréciant chaque mouvement de bassin de Johan qui intensifiait son rythme jusqu'à ce que Dolores effectue une profonde gorge profonde, sa salive coulant abondamment sur le membre de Johan sans lui laisser de répit.

Dolores prenait le temps de bien s'occuper de son partenaire en le masturbant jusqu'à atteindre son objectif. Un délicieux nectar jaillissait jusqu'à atteindre son visage, qu'elle s'empressa de lécher tout en continuant à le sucer langoureusement. Ensuite, elle monta sur Johan en l'embrassant tendrement, reprenant son sexe entre ses mains et commençant à le caresser doucement. Johan réagissait aux caresses de Dolores pendant qu'il caressait tendrement son corps sublime. Elle trouvait des moyens de lui faire plaisir en continuant à le sucer langoureusement jusqu'à ce qu'il devienne rigide.

Ensuite, elle se tourna et se plaça à califourchon sur Johan, lui tournant le dos. Puis, en le regardant, elle se positionna et commença doucement à insérer son pénis dans son vagin, le laissant pénétrer complètement. Elle commença alors à prendre du plaisir tout en se laissant glisser sur son pénis, en continuant de bouger ses hanches.

Pendant que Johan admirait son joli corps, il commença à lui caresser le dos en descendant le long de ses délicieuses fesses qui bougeaient. Elle se laissa séduire par son anatomie et prit les deux mains de Johan pour se faire délicatement caresser, les déposant sur ses

seins. Pendant qu'il jouait avec ses seins en lui prenant les tétons, elle lui demanda de les pincer pendant qu'elle jouissait en même temps.

Ensuite, elle se coucha en arrière, exposant sa petite zone intime qui prenait du plaisir à être stimulée volontairement par Johan. Celui-ci désirait la pénétrer tout en caressant ses seins. Elle se laissa emporter tout en se mordant les lèvres, incapable de résister à l'orgasme qui la submergeait, se laissant emporter par les mouvements de Johan.

Soudain quelqu'un frappa à sa porte de sa chambre elle continua à se caresser en mettant que ses désirs sexuels devenait de plus en torride qu'elle laissais sortir de sa délicieuse bouche les cris de plaisir qui remplissait entièrement la chambre.

Le domestique continua de frapper à la porte de la chambre de la Comtesse Dolores Bianca, qui ne lui répondit pas tout de suite. Par curiosité, il décida de coller son oreille à la porte de sa chambre en attendant ses gémissements de plaisir qui résonnaient dans tout le couloir.

<<Ouiiii, ouiiiiiiii, continuez, mon cher ami, ne vous arrêtez pas…pouvait-on entendre.>>

Tandis que Dolorès était en pleine relation sexuelle avec Johan, elle s'interrompit un instant, repoussa les mains de Johan et se leva pour répondre à la personne qui frappait à sa porte.

<<Ah non, mais qui peut bien venir nous déranger à cette heure?
s'exclama-t-elle.>>

Elle se leva rapidement, regarda Johan allongé sur le lit, s'apercevant que son membre érigé était toujours en forme. Elle s'approcha de lui, l'embrassa tendrement, puis se tourna vers Johan en lui disant :

<<Je suis tellement excitée par votre membre qui me rend d'autant plus réceptive, mais j'ai oublié que j'attendais quelqu'un d'autre. Rhabillez-vous vite le temps que j'aille ouvrir la porte.>>
Elle enfilait une autre robe de nuit en satin blanc laissant apparaître ses délicieuses courbes ne portent pas de culotte ou pouvais admirer son jolie postérieure.Après avoir frappé à la porte de la chambre de la comtesse Dolores, cette dernière mit un certain temps à ouvrir. Dolores ouvrit la porte de sa chambre, un peu endormie. Dans son sommeil, elle se demanda qui pouvait bien la déranger à cette heure de la nuit.

<<Que se passe-t-il, Rodolphe, pour que vous me réveilliez à cette heure-là ? Que se passe-t-il ?>>

<<Excusez-moi, Comtesse Dolores, mais c'est au sujet de ce messager qui a demandé à vous voir en urgence.
Pardonnez-moi de vous dire que j'ai entendu certains bruit es ce que tout va bien.>>

<<Oui oui tout va pour le mieux Oh, je vois que vous êtes venu en avance pour me voir, Mickaël, entrez donc à l'intérieur. Nous allons pouvoir discuter tranquillement devant une tasse de thé.
Rodolphe, pouvez-vous nous faire monter du thé avec deux tasses, s'il vous plaît.>>

<<Bien entendu, Madame, je vous envoie votre meilleur thé.>>

La Comtesse Dolores Bianca appréciait jouer de ses atouts en laissant deviner la générosité de sa poitrine en déboutonnant sa chemise de nuit en satin blanc jusqu'en bas. Elle utilisait ce stratagème pour entrer en contact direct avec les personnes qui lui rendaient souvent visite tard le soir. Alors que Mickaël lui remettait un message qu'elle jugeait peu important, elle l'invita à s'asseoir en face d'elle. Pendant leur conversation, elle évoqua ses soirées secrètes et l'arrivée de nouveaux membres dans la société secrète des plaisirs, ainsi que ses relations amicales et les convives des soirées intimes. Alors qu'elle poursuivait la discussion, Dolores se leva de sa chaise et se dirigea vers la porte de sa chambre pour laisser entrer le domestique qui apportait le thé.

Alors que Mickaël déguste son thé, Dolorès prend le temps de lire le message qui lui a été remis. Une fois sa lecture achevée, elle se tourne vers Mickaël et lui fait part de son intention de peut-être participer à l'invitation privée du Duc Jean de Bourgogne, mais pas immédiatement car elle a actuellement beaucoup à gérer de son côté. Elle lui demandeensuite de passer la soirée avec elle. En se levant, elle exprime à Mickaël son souhait de terminer la soirée en sa compagnie. Mickaël accepte immédiatement l'invitation de Dolorès.
Pendant ce temps, Johan s'est échappé en sortant par la fenêtre de la chambre de Dolorès Bianca et en descendant jusqu'à atteindre le balcon de sa chambre.

Au lever du jour, les cloches résonnaient dans tout le village, me réveillant brusquement. Le son des cloches couvrait presque le chant des oiseaux, me donnant l'impression d'être toujours à la campagne. Soudain, on frappa à la porte de ma chambre : c'était le domestique Rodolphe, m'invitant à me lever et à prendre mon bain.

vêtue d'un chemisier blanc, d'un pantalon noir, et agrémentée d'une épée et d'un pistolet à poudre à la ceinture, avec des gants noirs et un foulard blanc. Elle m'a informé qu'elle attendait mon départ en voyage avec Clémence. En faisant tomber ma serviette de bain, je me suis retrouvé nu devant Anaïs qui ne détournait pas le regard, appréciant visiblement de me voir m'habiller.

Après avoir revêtu mon pantalon, ma chemise, mes chaussures et ma veste, j'ai attaché mon épée et mes pistolets à ma ceinture. Alors que je m'apprêtais à quitter la chambre, elle s'est interposée et m'a embrassé tendrement.
Suite à cet échange passionné, nous sommes descendus en empruntant les escaliers, accompagnés du domestique Rodolphe nous menant à travers un petit couloir.
Rodolphe nous a menés jusqu'à une porte dissimulée derrière un meuble en bois. Après l'avoir ouverte à l'aide d'un levier, un passage secret nous a conduits à travers un long tunnel. Trois torches allumées par Rodolphe ont éclairé notre chemin pendant que le domestique avançait en premier pour nous guider. Nous le suivions, marchant dans l'eau tout en évitant les rats nageant autour de nous.

Miranda s'est placée devant moi, exposant sa belle posture. Elle s'est retournée et a tout de suite remarqué la petite bosse dissimulée dans mon pantalon. En riant, elle s'est collée à moi.De son côté, Rodolphe s'est arrêté devant une porte en bois, a sorti une clé et l'a insérée dans la serrure.
La porte s'est ouverte immédiatement, dévoilant un passage secret par lequel nous sommes sortis pour nous retrouver à l'entrée d'une ruelle, où une calèche nous attendait.

Miranda et Johan

Alors que nous prenions place dans la calèche, le cocher pressa les chevaux pour quitter la ville rapidement, laissant derrière moi le souvenir délicieux de la peau de Dolores Bianca et des moments agréables que nous avions partagés. Je me demandais si je la reverrais un jour. Une fois installé confortablement, je contemplais les maisons que nous dépassions, le bruit des sabots de nos chevaux résonnant dans les rues. Soudain, Miranda prit ma main avec un air inquiet et me demanda : <<Que se passe-t-il, Johan ? Vous avez l'air préoccupé.>>
Johan lui sourit et lui expliqua qu'il était simplement absorbé par ses pensées, et que tout allait bien.

<<Ah, serais-tu troublé par une femme à ce point ?Ou devrais-je dire que c'est la charmante demoiselle, la comtesse Dolores Bianca, qui cause tant de soucis ?>>

Elle éclata de rire en voyant la réaction de Johan, sachant que la belle demoiselle Miranda avait déjà percé à jour la relation entre Johan et Dolores.
Johan regarda Miranda avec un léger sourire et lui concéda qu'elle avait raison au sujet de la demoiselle Dolores. Pour le réconforter, Miranda s'approcha de lui en prenant doucement sa main, lui indiquant ainsi qu'il était en bonne compagnie. Johan tourna ensuite son regard vers l'extérieur pour réaliser qu'ils avaient quitté la ville et suivaient des chemins en terre.

Soudain, le cocher a décidé de prendre un autre chemin, les conduisant dans une direction opposée. Ils ont traversé plusieurs villages pendant un long moment, sous l'intense chaleur du soleil. Miranda s'est sentie étouffer et a commencé à déboutonner légèrement son chemisier blanc, dévoilant sa généreuse poitrine qu'elle avait mise en valeur. Elle a ensuite pris la main de Johan et lui a dit : <<Ne trouvez-vous pas qu'il fait très chaud dans cette calèche ? Cette chaleur devient insupportable pour moi.>>

Johan fut surpris de voir que Miranda avait des idées coquines, car elle lui dit qu'elle avait chaud et avait délibérément déboutonné son chemisier. Son regard ne pouvait se détourner de sa généreuse poitrine. Il lui dit alors :<<En effet Miranda, il fait vraiment très chaud. Je pense que nous devrions nous arrêter dans un endroit frais. Je vais demander au cocher de s'en charger.>>

Johan indiqua discrètement au cocher qu'il était nécessaire de trouver un endroit pour se reposer paisiblement à l'ombre. Sans hésiter, le cocher arrêta la calèche à l'entrée d'un petit bois. Descendant du véhicule, ils se dirigèrent vers les grands arbres fruitiers au centre du

bois. Entouré de hauts sapins, le cocher étala une nappe de pique-nique sur le sol et disposa un panier de fruits à leur disposition.

Pendant ce temps, le cocher s'occupait de ses chevaux pendant que Miranda et Johan en profitaient pleinement malgré la chaleur pour déguster une pêche mûre. Miranda s'approcha du panier de fruits, prit une pêche et, en regardant Johan dans les yeux, ouvrit la bouche pour y mordre. Le jus de la pêche coulait abondamment le long du cou de Miranda jusqu'à sa généreuse poitrine. Pendant ce temps, Johan observait attentivement la bouche pulpeuse de Miranda. Après avoir savouré sa pêche, elle mit ses doigts dans sa bouche sensuelle et les suça délicatement en riant, en jetant des regards suggestifs à Johan qui la regardait avec plaisir.

Elle s'approcha de lui avec un autre fruit, le plaça dans sa bouche et, en serrant fort les dents, s'approcha de la bouche de Johan pour l'inviter à partager en croquant ensemble. Incapable de résister, Johan prit le fruit qu'elle venait de croquer et la coucha délicatement sur le sol. Il l'embrassa passionnément tout en glissant sa main à l'intérieur de son chemisier blanc.

Sentant ses mains à l'intérieur de son chemisier blanc, qu'elle avait laissé entrevoir à Johan, la belle demoiselle Miranda commençait doucement à déboutonner entièrement son chemisier en se laissant fondre dans les bras de Johan. Celui-ci continuait à prendre fermement ses deux seins, les caressant.Il prit ensuite une pêche plus juteuse que la précédente, et la déposa sur les lèvres charnues de la belle Miranda. Cette dernière s'amusa à lécher avec plaisir la pêche, puis croqua dedans avec appétit pendant que le jus coulait le long de son corps.

Johan s'est incliné vers le cou de Miranda et a commencé doucement à le lécher avec plaisir, en descendant progressivement vers sa poitrine. Pendant ce temps, Miranda a pris une pêche et a commencé à la passer le long de son corps, laissant Johan faire ce qu'il voulait de ce délicieux corps qu'il avait hâte d'explorer. Alors que sa langue parcourait son corps, Miranda prenait un grand plaisir à se caresser, déboutonnant légèrement son pantalon en cuir marron foncé.

Elle a demandé à Johan de le lui enlever partiellement pour qu'elle puisse glisser sa main à l'intérieur. Miranda a alors commencé lentement à se caresser intimement, fixant Johan dans les yeux. Lorsque Johan a voulu participer, elle a catégoriquement refusé, lui demandant de simplement regarder pendant qu'elle savourait son plaisir.

Johan acceptait volontiers les désirs sexuels de Miranda. Elle s'approcha lentement de lui, le regardant attentivement. Miranda prit les doigts de Johan dans sa main et commença à les sucer langoureusement tout en se caressant. Johan se pencha vers elle et l'embrassa tendrement, même s'il ne pouvait pas participer davantage. Miranda, gémissant de plaisir, continua à se caresser jusqu'à atteindre l'orgasme. Un cri de jouissance résonna dans la forêt.

Surpris par cet incident, le cocher accourut rapidement vers eux et se cacha derrière un grand arbre pour les observer attentivement. Il vit les deux passagers de sa calèche : la charmante demoiselle Miranda, partiellement déshabillée avec son pantalon à moitié retiré,

et Monsieur Johan allongé à ses côtés. Miranda exprime le désir que Johan lui retire complètement son pantalon et son chemisier, souhaitant se dévêtir entièrement devant lui et l'invitant implicitement à participer à cette situation sexuelle qui devenait difficile pour lui à supporter, voyant Miranda prendre du plaisir seule.

Elle lui adressa un sourire et lui proposa de s'approcher d'elle, en repliant ses jambes sur la nappe. Puis, elle écarta ses jambes, invitant Johan à s'occuper de sa zone intime qui avait besoin d'attention. Sans perdre de temps, Johan s'étendit par terre et commença à embrasser doucement le long de ses cuisses, remontant vers ses fesses appétissantes, tout en explorant son intimité avec sa langue. Elle se laissa emporter par le plaisir de sentir la langue de Johan s'occuper avec ardeur de son intimité, jusqu'à ce qu'elle atteigne un orgasme intense.

Pendant que le cocher les observait attentivement, il se glissait lentement vers Miranda derrière les buissons, absorbé par le spectacle qui l'enthousiasmait. S'approchant avec précaution pour ne pas être repéré, il s'agenouilla près d'elle, attrapant ses bras pour les glisser entre ses cuisses, avant de lui couvrir la bouche pour l'empêcher de crier.

Surprise de ne pas l'avoir vu arriver elle le regarda avec stupéfaction en se demandant ce qu'il avait l'intention de lui faire ne pouvant pas bouger et impuissant face à cette situation et cet homme qui était posée sur elle.
Tandis que très occupé par l'invitation de Johan qui continuait à stimuler le sexe de Miranda qui était en extase tout en continuant de bouger ses jambes en laissant son corps apprécié ses délicieux moment.

Le cocher a choisi d'aller plus loin en observant le plaisir de la jeune femme. Il a inséré un mouchoir dans sa bouche pour l'empêcher de parler pendant qu'il posait ses deux grandes mains sur les seins de mademoiselle Miranda, les caressant et jouant avec ses tétons, les massant doucement jusqu'à ce qu'ils durcissent sous ses doigts.

Il s'approcha d'elle, lui retira rapidement le mouchoir et l'embrassa passionnément. Elle tentait de résister à ses baisers sensuels, mais elle ressentait en elle le désir charnel qui prenait possession de son corps. Elle ne repoussait pas ses avances, bien au contraire, elle se laissa séduire par ses baisers sensuels.

Alors qu'ils mélangeaient toujours leurs langues au-dessus de sa tête, elle a senti une énorme bosse à l'intérieur du pantalon du cocher qui continuait à l'embrasser. Puis, soudainement, il s'est arrêté et l'a regardée intensément en lui demandant si elle pouvait lui faire plaisir en s'occupant de lui. Avec un sourire, elle lui a répondu qu'elle était encore désireuse et qu'elle acceptait volontiers de venir en aide à cet homme en manque.

Il a opté pour défaire complètement les boutons de son pantalon en velours noir en apercevant cet objet placé au-dessus de la tête de Miranda, alors qu'elle fixait le cocher. Ne pouvant le saisir avec ses mains car elle était couchée entre les cuisses du cocher, elle n'a pas eu le temps d'ouvrir la bouche qu'il a immédiatement introduit son ustensile à l'intérieur, le guidant directement dans sa bouche pulpeuse.

Elle a commencé à le sucer délicatement alors qu'il était en érection. Pendant qu'elle le faisait, il la caressait tendrement les seins et passait sa main dans ses cheveux. D'une main ferme, il lui a soulevé la tête pour lui demander de le regarder dans les yeux. Elle a obéi en tournant légèrement la tête pour le regarder tendrement tout en continuant à savourer son pénis. De son autre main, le cocher lui a caressé doucement le visage en passant sa main sur ses lèvres.

Pendant que Johan amorçait doucement une pénétration délicieuse, il prit les jambes de Miranda et les accompagna dans le mouvement. Pendant qu'elle savourait le membre du cocher de plus en plus dur, il jouit dans sa bouche, sentant le liquide délicieux couler abondamment. Il glissa ses doigts dans sa bouche pour y déposer son sperme, qu'elle apprécia. Soudain, il se plaça devant elle, lui attrapa les cheveux et l'embrassa passionnément tout en lui caressant le visage. Après avoir fait une pause pour la regarder dans les yeux, il se leva rapidement, lui sourit, puis se retourna et s'en alla vers sa calèche, laissant Miranda totalement à la merci de Johan qui continuait de s'occuper d'elle.

Surprise par le geste incompréhensible du cocher, elle en demanda davantage. Elle leva la tête et s'aperçut que le cocher avait disparu, ainsi que la calèche. Prise de panique, elle attrapa rapidement Johan par les bras, lui expliquant que le cocher avait disparu et qu'ils se retrouvaient seuls dans les bois.
Johan cessa brusquement ses débats, tentant de comprendre la situation. Il se leva, suivi d'une Miranda entièrement nue, se dirigeant vers la calèche où ils réalisèrent que le cocher les avait abandonnés, les laissant seuls dans les bois.

Johan observa attentivement Miranda, qui commençait à s'inquiéter alors que la nuit approchait et qu'il était urgent de trouver un endroit pour dormir. « Dis-moi Miranda, que s'est-il passé pour que cet homme puisse subitement nous abandonner ? » demanda-t-il.

« J'ai simplement discuté un peu avec lui en lui procurant du plaisir, puisqu'il est venu me voir pour ça, je ne vois pas ce qui a pu causer son départ », répondit Miranda.

« Peu importe, Miranda, il faut que nous nous habillons et que nous continuions à traverser la forêt pour atteindre la route qui nous mènera probablement à une maison ou une auberge », dit Johan.

Ils décidèrent immédiatement de se rhabiller sans attendre, mais Miranda n'en avait pas encore fini avec Johan. Elle s'arrêta devant lui, laissant tomber ses vêtements sur le sol, et s'approcha en se blottissant contre lui, frottant son intimité contre son sexe. Il la regarda en souriant, l'embrassa en lui caressant doucement le corps. Ensuite, il la serra fort contre lui et lui dit qu'il était temps de se rhabiller et de quitter cet endroit qui n'offrait pas beaucoup de sécurité pour eux.

Miranda comprit le message de Johan alors qu'ils se préparaient et ils continuèrent à avancer, traversant les bois avec appréhension. Ils empruntèrent ensuite un chemin, marchant prudemment sur la route maintenant plongée dans l'obscurité de la nuit à peine éclairée. Ils arrivèrent enfin à l'entrée d'un village, où quelques lampions illuminaient les rues.

Ils se retrouvèrent à proximité d'une taverne dissimulée dans une ruelle et décidèrent d'explorer l'intérieur. Dès qu'ils poussèrent la porte, une dizaine d'hommes se trouvaient attablés, partageant du vin rouge et de la bière, chantant à pleins poumons. Installés à une table, ils commandèrent une bouteille de vin rouge qu'ils apprécièrent calmement, tandis qu'une serveuse vêtue d'une robe à moitié ouverte, laissant entrevoir un décolleté et un sein dépassant légèrement, présentant un téton visible, s'approcha d'eux. Ses cheveux en désordre semblaient suggérer qu'elle avait peut-être passé la nuit dans une grange, car des brindilles de paille étaient encore mêlées à ses mèches ébouriffées.

Elle vint à notre rencontre avec une politesse exemplaire et nous posa la question suivante :<<Alors, bonnes personnes, quel motif vous conduit parmi nous ce soir et que désirez-vous pour le dîner ?>>

<< Nous aimerions simplement une bonne soupe et une bouteille de vin rouge, ma compagne et moi, pour le moment.>>

<<Pas de problème, jeunes gens, je vous apporterai cela tout de suite.>>

Alors que la serveuse se dirigeait vers la cuisine, un homme se leva et lui attrapa brusquement les fesses en les tenant fermement, en riant et lui disant :
<<Wow, quelles belles fesses bien charnues !>> Il l'embrassa passionnément, et elle lui répondit en lui serrant fort les parties génitales en riant et lui disant :

<<Oh mon Dieu, tu es monté comme un âne !>>

Tout le monde riaient dans la taverne en regardant cet homme qui se retrouvait embarrassé par cette situation qui allait se réfugier au fond de la taverne tout en continuant de boire sa bière.

Alors que la serveuse les rejoignait avec une petite soupière, qu'elle déposa sur la table en leur apportant des assiettes, elle continua de les servir. S'arrêtant finalement devant Johan, elle lui lança un regard révélateur alors qu'il goûtait la soupe, le prenant au dépourvu. Elle lui demanda alors :

<<Alors bel homme, comment trouvez-vous ma soupe ?>>

Johan venait de commencer à savourer la soupe lorsqu'il sourit à la serveuse et lui dit:
<<C'est vraiment délicieux, cette soupe. Son goût est agréable et son parfum titille mes papilles.>>

À peine eut-il fini sa phrase que la serveuse lui tapa joyeusement sur l'épaule et lui proposa d'aller en chercher une autre directement en cuisine s'il en souhaitait une autre. Après avoir fini sa soupe, Johan, qui n'était pas pleinement rassasié, appréciait beaucoup ce plat. Il se leva pour se diriger vers la cuisine sans savoir à quoi s'attendre. Arrivé devant la porte de la cuisine, il demanda s'il était possible d'en reprendre encore. La serveuse, qui était en réalité la cuisinière, se retourna brusquement en voyant Johan avec son assiette. Elle prit son assiette, la posa sur la table de la cuisine et lui demanda de s'asseoir sur la chaise en le regardant.

Elle prenait place sur la table, écartant légèrement ses jambes face à Johan, qui fut surpris de la trouver ainsi, exposant son intimité. En le fixant droit dans les yeux, elle entama doucement de retirer son haut, arguant qu'il faisait trop chaud dans la cuisine, laissant ses seins à découvert. Puis, elle interrogea Johan sur son ressenti face à cette situation. Il la regarda avec étonnement, admit que la chaleur dans la cuisine était étouffante, mais précisa que pour lui c'était supportable.

Face à cette situation, en voyant les deux grands seins et son intimité qui se présentaient à lui, elle le regarda en souriant et lui demanda ce qu'il attendait pour s'occuper d'elle. Johan se dit que puisqu'elle insistait pour qu'il s'occupe d'elle sans plus attendre, il lui remonta légèrement sa robe en dentelle, la laissant poser ses douces fesses sur la table en bois de la cuisine. Il commença lentement à l'embrasser sur son intimité tout en passant sa langue, la serrant fortement contre sa bouche. Sentant les doigts de Johan accrochés à ses deux mains sur ses fesses, il entama un jeu de langue sublime.

Sous le charme enivrant des mots de Johan, elle commença délicatement à passer ses doigts dans ses cheveux ébouriffés, puis elle effleura doucement ses seins, laissant échapper des gémissements tandis que l'orgasme montait en elle, se mordillant violemment les lèvres.
Poursuivant son excitation, elle s'allongea sur la table, se caressant toujours avec plaisir, posant sa main sur la tête de Johan qui la regardait avec admiration, voyant cette coquinette trempée et lui glissant ses doigts pour la réconforter, elle qui ne désirait que ça.

Ensuite, il introduisit un doigt à l'intérieur de son précieux petit trésor tout en continuant de le lécher. Puis il en ajouta un deuxième tout en accélérant ses mouvements. Il la regardait intensément, prenant un plaisir malicieux à la voir atteindre un orgasme abondant, se laissant complètement à sa merci, ses fesses suivant les mouvements de sa main.

Il se leva de sa chaise et se dirigea directement vers elle, en s'approchant de la serveuse qui était allongée sur la table. Il s'avança au-dessus de sa tête, excité de la voir, elle lui déboutonna son pantalon. Elle fut très surprise de voir son anatomie aussi longue et dure. Après avoir hésité, elle le prit en main et commença délicatement à le sucer. Pendant ce temps, lui en profita pour caresser son intimité en la doigtant de plus en plus fort, son corps commençant à s'exciter davantage. Pris par le désir des mouvements des doigts de Johan.

Alors qu'elle sentait l'orgasme monter en elle, elle resserra fortement ses jambes, bloquant la main de Johan qui les écarta complètement avec ses deux mains. Il commença à la faire mouiller de plus en plus fort, jusqu'à ce qu'elle atteigne une jouissance sublime qui dégoulinait abondamment entre ses jambes. Prise par l'envie de continuer, elle se cambra en criant de plaisir.

Johan observa avec amusement alors qu'elle jouissait abondamment, prenant un grand plaisir à la masturber tout en prenant son temps. Elle bougeait dans tous les sens en se tenant fermement au bras de Johan, qui était excité de la voir ainsi. Elle gémissait en prenant son sexe et continuait à le sucer langoureusement, sa petite minette entièrement trempée. Après l'avoir fait mouiller, Johan se laissa séduire par l'invitation de la bouche de la cuisinière, qui prenait un grand plaisir à se caresser intimement. Pendant ce temps, Johan

caressait ses seins puis les suçait avec gourmandise jusqu'à ce qu'ils durcissent sous sa bouche.

Pendant ce temps, Miranda attendait avec impatience à sa table, ne voyant toujours pas arriver Johan. Elle se demandait pourquoi il mettait autant de temps à venir s'asseoir à côté d'elle. Finalement, elle se leva et se dirigea vers la cuisine. Alors qu'elle s'apprêtait à entrer en cuisine, l'homme qui avait eu un comportement déplacé envers la cuisinière se leva brusquement et se dirigea vers Miranda. Il lui attrapa les fesses de manière intrusive. Surprise, elle se retourna sans réagir. L'homme, qui la tenait par la hanche, s'approcha lentement d'elle en la complimentant sur sa beauté et en exprimant son désir de l'embrasser.

Elle le regarda avec un sourire avant de saisir aussi ses parties intimes en les serrant fortement dans sa main, tout en les caressant car elle trouvait qu'il était très bien doté. Elle le fixa intensément avec un sourire et lui dit :
<<Puisque mon compagnon ne semble pas disponible, allons faire un tour dehors.>>

L'homme, sans hésitation, a accompagné la charmante demoiselle Miranda dehors avec un homme qu'elle ne connaissait pas du tout. Il l'a dirigée vers une grange où de la paille était entreposée par terre et une botte de paille était alignée. Elle lui a demandé de s'asseoir sur la botte de paille, ce qu'il a fait sans tarder. Elle s'est approchée de lui, s'est penchée en avant et l'a embrassé tendrement en mélangeant leurs langues, pendant que ses mains commençaient à la caresser doucement et à la serrer contre lui, tout en explorant sa bouche avec sa langue et en léchant délicatement son cou, ce que Miranda appréciait beaucoup. Elle a relevé ses longs cheveux tandis que sa langue mordillait son oreille, et il l'a regardée intensément en lui ordonnant de se dévêtir.

Alors qu'elle s'apprêtait à ôter ses vêtements, elle fut stoppée par l'homme qui lui prit la main et lui demanda de se dévêtir devant lui, lui assurant qu'elle pouvait prendre tout son temps. Sans hésitation, elle accepta de lui faire plaisir. Lentement, elle défit les boutons de son chemisier blanc, dévoilant sa poitrine qu'elle aimait mettre en valeur. Elle le retira avec grâce tout en maintenant un contact visuel avec l'homme, puis il lui demanda de s'approcher. Doucement, elle s'avança vers lui, offrant sa poitrine qu'elle lui caressa tendrement, l'embrassant passionnément pour lui montrer son envie de l'intimité partagée. Toutefois, il posa une condition : elle devait se plier à tous ses désirs.

Miranda a clairement exprimé son envie de plaisir et son consentement à son interlocuteur. Avec un large sourire, il lui a demandé de continuer en se dévêtant. Elle a défait son pantalon et s'est approchée de lui en lui demandant de l'aider à l'enlever. Il l'a saisie par la hanche, l'a regardée intensément, puis a embrassé et sucé passionnément ses deux seins. Ensuite, il a glissé sa main à l'intérieur de sa culotte en dentelle, sentant qu'elle devenait humide sous ses doigts. Il en a profité pour la caresser, la masturbant et stimulant son clitoris, variant la pression et la vitesse de ses mouvements tout en la fixant intensément. Miranda a commencé à ressentir une forte excitation.

Tout en la faisant jouir, il la contempla avec un sourire et demanda :

<<Tu sembles vraiment apprécier ça, ma chère. Comment aimerais-tu que je t'appelle ?>>

<<Appelle-moi Miranda, j'adore ce que tu me fais ! Et toi, oh mon dieu, c'est tellement bon, ne t'arrête pas.>>

<<Ne t'inquiète pas, ma chérie, je suis là pour toi. Laisse-moi t'embrasser.>>

Pendant qu'il l'embrassait doucement, il continuait à la caresser tendrement, et Miranda se laissait emporter par ses baisers sensuels. Pendant ce temps, les hommes de la taverne avaient suivi Miranda et son mystérieux amant jusqu'à la grange, en toute discrétion. Ils entrèrent silencieusement, fermèrent la porte avec précaution, et se placèrent près des bottes de paille, cachés derrière une grande poutre en bois, les observant avec amusement.

Après l'avoir embrassée, il lui retira son pantalon en velours et fut émerveillé par la beauté de son corps. Il lui demanda d'écarter complètement les jambes, observant attentivement le sexe lisse de Miranda. Il commença à la caresser, jouant avec son clitoris, puis lui demanda de se caresser devant lui. Elle obéit en se caressant les seins et en se mordillant les lèvres, avant de vouloir toucher son intimité. Il lui enleva aussitôt la main, lui demandant de se caresser les fesses et de se doigter en même temps, en lui maintenant les bras derrière le dos.
Se prêtant à ses demandes, elle se laissait faire tandis qu'il la stimulait intensément, jusqu'à ce qu'elle pousse un cri de plaisir.

Elle se retourna et lui proposa de la prendre comme il le désirait. Il prit sa bouche avec passion, la pressant contre lui en passant son bras autour de son cou. D'une main, il guida la sienne vers son sexe en érection, lui demandant de le masturber tout en se frottant contre ses fesses douces. Alors qu'il sentait l'orgasme monter, il l'embrassa tendrement, gémissant de plaisir et lui murmurant à l'oreille qu'il allait jouir bientôt et l'encourageant à continuer. Elle accéléra le mouvement, le masturbant avec ses deux mains, jusqu'à ce qu'il jouisse abondamment dans ses mains et sur ses fesses. Elle lui avoua qu'elle avait aimé le goût de son sperme et le suça avec délectation.

Après avoir savouré ce délicieux moment, il la fit pivoter pour la mettre face à lui et lui demanda de s'agenouiller, ce qu'elle accepta volontiers. Il lui fit part de ses désirs sexuels en la regardant intensément dans les yeux, lui demandant de lui offrir une petite gâterie en voyant son pénis qui était en érection.Elle prit doucement son sexe en le caressant, puis déposa ses douces lèvres pour entamer une délicieuse fellation tout en le masturbant jusqu'à ce qu'il devienne rigide.

L'homme exprime son appréciation pour la bouche de Miranda avec plaisir. Il la regarde tendrement en lui caressant les cheveux et le corps. Il la guide doucement pour qu'elle se mette à quatre pattes et observe ses formes séduisantes. Il remarque son intimité ouverte et mouille ses doigts pour les introduire délicatement en elle.

Elle éprouvait de plus en plus d'excitation en continuant à le sucer langoureusement tout en léchant délicatement ses parties intimes, les prenant complètement en bouche et les aspirant profondément. Il fut séduit par sa bouche accueillante qui lui procurait un bonheur intense. Après avoir fini, l'homme se retira de la bouche de Miranda, la releva en souriant

légèrement et l'embrassa tendrement pendant qu'elle passait ses mains autour de son cou. Il la regarda et lui dit : <<Quelle femme tu es, j'adore avoir rencontré quelqu'un comme toi, tu m'as fait plaisir mais je ne peux pas rester, je dois partir.>>

Surprise par ses paroles, elle regarda l'homme en train de se rhabiller puis lui demanda : <<Au fait, comment t'appelles-tu ? Tu peux me dire ton nom ?>>

L'homme a relevé la tête après s'être remis son pantalon. « On m'appelle Roberto », dit-il.

« Dis-moi, Roberto, est-ce que je te reverrai un jour ? », demande Miranda.

« Peut-être, Miranda, un de ces jours », répond-il.

En disant cela, il s'approcha d'elle, lui déposa un long et dernier baiser, puis quitta la grange en refermant la porte derrière lui. Miranda resta seule, prenant son temps pour se rhabiller. Elle sortit ensuite dehors, observant les étoiles filantes qui traversaient le ciel au-dessus de sa tête.

De retour à la taverne, Miranda a remarqué l'absence de Johan. En entrant dans la cuisine, elle a découvert son ami en train d'avoir une relation intime avec la cuisinière, celle-ci exprimant bruyamment son plaisir tandis que Johan la pénétrait vigoureusement. Surpris, Johan a ajusté ses vêtements en sortant de la cuisine, pendant que la cuisinière quittait la pièce, visiblement satisfaite. Miranda, de son côté, est retournée s'asseoir à une table, attendant que Johan revienne la retrouver.

Il s'approcha de Miranda, celle-ci le regarda avec un sourire puis lui dit : <<Eh bien mon chéri, tu as passé un bon moment à ce que je vois,>> avant d'éclater de rire. Il répondit :

<<Effectivement, mais dis-moi, depuis combien de temps étais-tu en train de m'attendre ? J'espère que ce n'était pas trop long.>>

Elle lui assura : <<Ne t'inquiète pas mon chéri, j'ai eu le plaisir de rencontrer un bel homme, mais pour l'instant, allons nous reposer tranquillement car je suis complètement fatiguée.>>

Ils se dirigèrent vers leurs chambres, déposèrent leurs affaires personnelles. Miranda entreprit d'enlever ses vêtements et les posa sur une chaise en bois, pendant que Johan, assis sur le lit, retira ses bottes et sa chemise. A moitié dévêtue, Miranda demanda à Johan de défaire les boutons de son pantalon en cuir. Debout, il s'approcha derrière elle et posa sa main sur son épaule. Elle se pressa contre lui, sentant la douceur de sa peau contre la sienne, et commença à frissonner de plaisir. Johan releva ses cheveux bouclés, sentit l'odeur de son parfum et l'embrassa tendrement dans le cou, tout en lui caressant le dos en remontant lentement vers le haut.

Miranda prit les mains de Johan et les plaça avec délicatesse sur ses seins, le laissant les caresser lentement. Elle sentait sa respiration dans le creux de son oreille alors qu'elle accélérait la cadence de la sienne. Puis, elle guida ses mains vers son pantalon, qu'il prit un grand plaisir à déboutonner. Son pantalon glissa lentement le long de ses jambes, et il glissa ses mains à l'intérieur de sa culotte.

Miranda tourna la tête pour regarder Johan. Elle lui caressa doucement le visage, lançant un regard révélateur montrant son appréciation pour ses caresses. Puis, elle attrapa sa tête et l'embrassa tendrement, se laissant emporter par ses baisers sensuels. Son corps devint chaud et frissonnant sous les caresses intimes de son partenaire.
Johan tenait Miranda fort contre lui, séduit par son invitation. Elle se laissa totalement aller à lui, laissant échapper ses pulsions sexuelles inéluctables. Se tournant vers lui, elle commença doucement à succomber à son charme, lui faisant comprendre qu'elle désirait laisser libre cours à ses sentiments. Sans perdre de temps, ils s'allongèrent sur le lit et se laissèrent emporter par leur passion charnelle jusqu'au petit matin.

Pendant que Miranda dormait paisiblement dans les bras de Johan, ce dernier ne parvenait pas à trouver le sommeil. Il décida alors de se rendre à la salle de bain pour se rafraîchir. Sortant discrètement du lit pour ne pas réveiller Miranda et la laissant dormir, il enfila juste sa chemise, pensant qu'il se retrouverait peut-être seul puisque tout le monde était endormi à cette heure matinale.

Il referma délicatement la porte de la chambre tout en continuant sa marche le long du couloir légèrement obscurci par la clarté naissante du jour. En arrivant devant la porte de la pièce d'eau en face de lui, il vit une petite lueur émanant d'une bougie allumée. Intrigué, il décida d'aller voir de quoi il s'agissait et ouvrit doucement la porte de la pièce d'eau. À l'intérieur, une jeune femme était debout dans une baignoire en bois, entièrement nue, en train de se laver tout en chantonnant devant son miroir. Johan s'approcha discrètement en se tenant sur le côté de la porte qu'il avait laissée entrouverte, captivé par le spectacle et la beauté de la jeune femme perdue dans ses pensées. Il pensait rester inaperçu, mais soudain la jeune femme cessa de chanter brusquement, se retourna et surprit Johan à la regarder intensément, droit dans les yeux.

Elle fut surprise de voir cet homme s'approcher alors qu'elle se sentait gênée de sa présence, la trouvant telle qu'elle était, nue. Un rougissement lui monta aux joues alors qu'elle se demandait depuis combien de temps il l'observait. Puis, soudainement, elle le fixa et lui demanda : <<Cher Monsieur, que faites-vous ici ? Ne remarquez-vous pas que je suis en train de me baigner ?>>.

L'homme s'excusa en lui expliquant qu'il avait juste besoin de se rafraîchir, ne s'attendant pas à trouver quelqu'un à une heure si matinale et ne voulant pas la déranger pendant son bain.

Au moment où il tenta de s'approcher d'elle pendant qu'ils lui donnaient encore des explications, elle le regarda avec colère.

<<Comment osez-vous avancer vers moi tout en me fixant ainsi? Vous ne pouvez pas détourner le regard, car c'est très gênant pour moi. Oh, mais ce n'est pas possible, en plus, vous êtes négligé, quelle horreur.>>

Johan était totalement perplexe face à sa réaction en la voyant agir de la sorte. Il lui demanda alors : <<Mais qu'est-ce qui vous gêne donc chez moi ?>>

Elle le regarda en s'exclamant : <<Bonté divine, ne voyez-vous donc pas que vous ne portez pas de pantalon et que vous êtes à moitié découvert ?>>
Johan lui dit : <<Jeune demoiselle, si ma tenue sans pantalon vous dérange, sachez que je me sens à l'aise ainsi. Et puisque vous êtes entièrement nue, je vais me dévêtir aussi devant vous.>>Choquée par ses paroles, elle le fixa alors qu'il se tenait nu devant elle. Sans détourner le regard, elle s'installa dans son bain, intriguée de voir cet homme la rejoindre dans l'eau.

Il s'approcha d'elle lentement, la fixant droit dans les yeux tout en esquissant un léger sourire narquois, prenant de l'eau et commençant à s'asperger tout en la regardant. Surpris de le voir l'accompagner dans le bain, elle décida de rester assise, le toisant à son tour. Lorsqu'elle tenta de prendre le savon pour se laver, il lui prit la main, lui indiquant qu'il en avait besoin aussi. Agacée par son geste audacieux, elle se leva et se plaça face à lui pour essayer de lui arracher le savon des mains.

Johan attrapa la jeune femme, la tirant vers lui, et perdant l'équilibre, elle tomba sur lui, tous deux éclaboussés d'eau. En la regardant en souriant, il prit sa main doucement et l'embrassa sur la bouche, la surprenant. Elle se leva alors, le taquina en lui mettant la tête sous l'eau, et se mit à rire. Johan, à son tour, la saisit et la plongea sous l'eau. Après avoir fini de jouer, elle essaya de lui reprendre le savon des mains. Se levant, il la serra contre lui, incapable de résister à l'envie de continuer à jouer. Il s'inclina vers elle et l'embrassa tendrement. Malgré les obstacles qu'ils rencontraient, elle se laissa séduire par Johan.

Après avoir échangé des baisers tendres à l'initiative de Johan, qui caressait doucement la jeune femme pendant qu'ils se lavaient mutuellement avec du savon après leur bain, ils quittèrent la salle de bain pour se rendre directement dans la chambre. La jeune femme était confortablement installée sur le lit et invita Johan à s'asseoir à ses côtés. Elle lui demanda son prénom, à quoi il répondit <je me prénomme Johan> puis elle se présenta comme Guénaëlle. Curieuse de savoir ce qui l'amenait à cet endroit, elle interrogea Johan. Ce dernier expliqua simplement qu'il devait rencontrer une certaine Clémence, mais que le cocher les avait laissés en chemin. Alors qu'il s'apprêtait à lui dire qu'il était accompagné d'une autre personne, le regard stupéfait de Guénaëlle le laissa perplexe. Se demandant qui était cette personne avec lui, elle le questionna d'un air inquisiteur.

<<Dis-moi, Johan, qui est cette personne avec qui tu es venu jusqu'ici? Es-tu avec ta femme?>> demanda-t-elle. Johan, souriant face à la pointe de jalousie qu'il discerne dans son regard, lui répondit qu'il n'était pas marié, mais qu'il était en compagnie d'une charmante demoiselle prénommée Miranda.

<<Mais où est cette charmante demoiselle Miranda dont tu viens de me parler ?>>

Johan la regarda en lui prenant la main tout en lui disant qu'elle était sûrement en train de dormir en ce moment dans ma chambre.

Elle le regarda avec stupéfaction en lui disant : <<Attends, tu viens de me dire qu'elle est en ce moment même dans ta chambre. Oh mais tu couches donc avec elle, c'est bien ça?>>

<<Oui, c'est vrai mais ce n'est qu'une amie. Pourquoi es-tu jalouse ainsi? Ça lui arrive de rencontrer d'autres personnes, je ne vois absolument pas où est le problème.>>

Elle le regarda en se passant la main dans les cheveux tout en haussant les épaules en se disant qu'il était sûrement un coureur de jupons.

Après avoir fini d'expliquer à la demoiselle Guénaëlle, il se leva de son lit et lui exprima des excuses, lui suggérant de ne pas rester si cela la dérangeait.

Elle prit sa main et lui demanda de rester avec elle, lui disant qu'elle n'avait aucun problème avec ce qu'il venait de lui avouer. À ces mots, Johan pencha la tête vers sa bouche. Elle le regarda intensément, puis posa ses lèvres sur les siennes, capturant sa délicieuse langue qui se mêla à la sienne. Se laissant emporter par ce délicieux et sensuel baiser, Guénaëlle s'allongea sur le lit, laissant Johan prendre l'initiative, déboutonnant son chemisier et glissant ses doigts à l'intérieur. En caressant tendrement sa poitrine, il lui fit un sourire et elle se pressa contre lui, s'enlaçant étroitement à son corps.

Se sentant pleinement appréciée de ses gestes tendres, il lui demande de se dévêtir. Elle accepte avec enthousiasme, se redresse en souriant, puis retire son haut, révélant sa poitrine. Il lui demande ensuite de s'allonger, retire sa culotte en dentelle et remarque son excitation. Il se couche à ses côtés, la fixant intensément, caresse son visage et l'embrasse avec passion tout en la caressant avec un tendre érotisme.

lui effleurant délicatement le ventre et prenant sa bouche dans un baiser passionné qui ne lui laissait aucun répit. Elle a ressenti ses baisers sensuels tout en sentant sa main glisser vers son intimité. Elle a ensuite écarté ses jambes pour inviter Johan à l'explorer.
Au rythme des mouvements de va-et-vient, Guénaëlle s'est laissée aller lentement, mordant ses lèvres et caressant tendrement le visage de Johan, tandis qu'il prenait un plaisir sournois à l'observer. Pendant ce temps, Guénaëlle se caressait les seins en relevant son corps, submergée par le plaisir, commençant à se laisser emporter par les sensations alors que les doigts de Johan l'excitaient en accélérant leurs mouvements, tout en maintenant un contact visuel intense.
Alors qu'il la serrait fermement contre lui, plaçant sa jambe droite au-dessus de la sienne, sentant son intimité entièrement humide, il commença doucement une délicieuse pénétration tout en la tenant par la hanche. Sentant ses mains descendre le long de ses fesses, Guénaëlle se laissa aller à un plaisir abondant en s'accrochant à Johan, sentant monter son désir de faire l'amour avec lui jusqu'au matin.

Après avoir savouré ces délicieux moments d'intimité, elle se laissa bercer dans les bras de Johan et s'endormit paisiblement.

Johan et la servante Amélie

Pendant ce temps, la lueur du jour a pénétré légèrement dans la chambre, laissant les rayons du soleil éblouir Johan. Il s'est réveillé péniblement, tentant de se protéger le visage avec le drap en satin. Incapable de retrouver le sommeil, il s'est redressé dans son lit, doucement étirant ses bras. En se retournant, il a aperçu le corps sublime de Guénaëlle, à

moitié recouvert par le drap en satin qui laissait entrevoir sa peau délicieuse. Doucement, il s'est approché d'elle, a retiré le drap en le laissant glisser le long de son corps, prenant soin de ne pas la réveiller.

Johan, à ce moment précis, en a profité pour contempler Guénaëlle profondément endormie. Soudain, il a ramassé ses affaires et est sorti de la chambre discrètement. À peine avait-il refermé la porte qu'il a entendu un léger bruit derrière lui. En se retournant, il a remarqué une magnifique servante qui lui apportait un plateau de petit-déjeuner, embaumant l'odeur du pain et du café noir. Le regardant avec étonnement, elle l'a vu nu, vêtu de ses habits qu'il tenait à la main, restant immobile devant la porte de Guénaëlle. La servante fixait son regard sur son anatomie légèrement dénudée.

La servante, surprise de trouver un homme complètement dévêtu devant la porte, lui demanda poliment s'il comptait lui laisser le passage pour qu'elle puisse déposer son plateau dans une autre chambre. Johan, pressé contre le mur du couloir étroit, essayait de se faire discret. La servante passa devant lui, effleurant légèrement son sexe, puis s'arrêta pour poser délicatement sa main dessus, le faisant réagir instantanément. Elle lui suggéra d'aller en cuisine pour prendre un café s'il le souhaitait, en lui demandant de s'habiller correctement. Puis, en lui lançant un regard malicieux, elle le dépassa en se retournant.

salle de bain, espérant qu'elle l'accompagnerait pour la lui montrer. Elle baissa les yeux brièvement vers son plateau, puis releva les yeux en regardant son membre qui était devenu raide, envisageant des activités qu'elle pourrait réaliser en le considérant de plus près. Hésitant à déposer son plateau qui l'embarrassait, elle lui répondit :

<<Cher monsieur, laissez-moi faire mon service. Je dois apporter ce plateau à un client qui attend son déjeuner. Pourriez-vous m'attendre le temps que je le serve?>>

porte de la chambre, puis se tourna vers Johan qui l'attendait toujours. Gentiment, elle lui demanda de l'accompagner jusqu'à la salle d'eau. Sans hésiter, Johan se mit en route, longeant le couloir, jusqu'à arriver devant la porte de la salle d'eau. Elle l'ouvrit légèrement, lui indiquant qu'ils étaient arrivés à la salle de bain. Johan s'approcha lentement, se collant à elle, sentant son membre dur contre elle. La servante le fixa intensément, sentant l'excitation sexuelle de Johan monter en elle. Doucement, elle prit le temps d'écarter ses jambes, prenant un malin plaisir à sentir cet homme pressé contre elle, incapable de bouger. Johan se pencha vers elle et l'embrassa tendrement, ne pouvant résister à ce moment désirable, elle se laissa séduire par l'invitation de Johan.

Johan fixa intensément la servante avant de poser sa main sur ses cuisses et de la caresser lentement. Il lui ordonna ensuite d'entrouvrir complètement ses jambes, ce qu'elle accepta volontiers. Doucement, il glissa sa main à l'intérieur de sa culotte pour la caresser délicatement. La servante sentit monter son orgasme et se laissa aller en se mordant les lèvres.
Tandis que la main de Johan explorait son intimité de plus en plus mouillée, il prit un grand plaisir à continuer à stimuler délicatement son clitoris. La servante, incapable de résister aux caresses de Johan, s'agrippa à son cou et l'embrassa passionnément.

Souhaitant la contrôler à sa guise, il l'accompagna à l'intérieur de la salle et lui demanda de se dévêtir, entièrement dévouée à ses désirs sexuels. Elle se tenait nue devant lui, se demandant ce qu'il attendait d'elle. Johan s'approcha d'elle, la serrant fort contre lui, lui faisant sucer ses doigts sensuels tout en le regardant dans les yeux. Soudain, il s'arrêta devant elle, lui demandant de se retourner et de se pencher en avant au-dessus du bac à eau, ses mains accrochées fermement au bord.

Il l'observa attentivement, en appréciant sa posture gracieuse, puis il entreprit lentement de lui caresser le dos avec ses doigts, les glissant le long de sa colonne vertébrale avec délicatesse. Sa main descendit ensuite sur ses fesses, ses doigts enveloppant doucement les contours de son corps. Puis, il prit ses deux mains et les promena le long de ses flancs, remontant progressivement jusqu'à sa poitrine, effleurant ses seins du bout des doigts, les caressant avec tendresse, tout en titillant doucement ses tétons qui commencèrent à se raidir.
Alors que des frissons parcouraient son corps, il lui caressa légèrement les jambes en remontant vers ses cuisses. Elle les écarta légèrement, laissant glisser sa main entre ses jambes. Johan pouvait apprécier le spectacle de la servante qui lui offrait le plaisir d'admirer sa jolie vulve. Elle lui demanda de la caresser tendrement. Il lui ordonna d'écarter entièrement ses jambes, puis posa sa main à l'intérieur de son intimité, lui glissant ses doigts à l'intérieur tout en insérant son pouce délicatement.

Alors qu'il continuait à lui procurer du plaisir en admirant ses belles fesses qui s'offraient à lui, il retira doucement sa main, imprégnée d'humidité, et l'introduisit délicatement dans la bouche de la servante. Celle-ci se hâta de la sucer langoureusement pendant qu'il passait sa main par devant, caressant intimement. Elle posa sa main sur la sienne, sentant monter l'excitation sexuelle. Il se pressa contre elle, frottant doucement son pénis en extase tout en la masturbant avec douceur. Incapable de résister davantage à l'envie de faire l'amour, elle s'accrocha fermement à son bras et ondula ses hanches sur son membre.

Johan prenait un certain plaisir à la voir se dandiner contre lui, pendant que la servante attrapait sa main pour toucher son pénis. Il bloqua sa main contre le bac à eau, elle se retourne et le regarde, se demandant pourquoi il ne voulait pas qu'elle le touche. Il s'approcha doucement, lui murmura à l'oreille qu'il avait une autre idée pour elle, l'embrassa tendrement et lui dit qu'elle allait sûrement apprécier.

Après l'avoir fait mouiller de plaisir, Johan se positionna derrière elle et lui demanda de ne pas bouger. Il commença doucement à caresser son dos, puis passa sa main sur les fesses de la servante tout en les regardant. Graduellement, il augmenta l'intensité des tapotements jusqu'à les fesser de plus en plus fort, jusqu'à les rendre rouge. La servante s'accrocha fermement au bac à eau pendant que Johan arrêtait de la fesser. Il se baissa pour l'embrasser et lui demanda d'écarter légèrement ses fesses. Approchant sa langue, il commença à la lécher avec passion, tout en jouant avec sa langue, sentant le plaisir de la servante dans sa bouche. Celle-ci commença à se caresser en glissant sa main entre ses jambes, se donnant du plaisir en se doigtant.

Alors qu'elle continuait à éprouver du plaisir, elle se redressa et se tourna vers Johan, le voyant accroupi. Il lui sourit et saisit délicatement ses jambes pour la lécher avec passion. Son intimité reposait sur la bouche de Johan, la rendant de plus en plus humide. Elle posa

ses mains sur sa tête et bougea son corps tout en laissant échapper des gémissements de plaisir. Les sensations devenaient de plus en plus intenses, et elle sentit l'orgasme monter irrésistiblement. Sous les assauts enthousiastes de la langue de Johan, elle atteignit un orgasme intense qui retentit dans la salle de bain elle le regarda en souriant et en étant si excitée qu'elle lui demanda de la posséder.

Johan se leva, l'approcha et l'invita à se rapprocher contre lui. Sans un mot, elle obéit et il la prit par la main pour s'allonger par terre.
Sans plus tarder, elle se positionna au-dessus de lui, prenant son pénis en main pour le guider à l'entrée de son intimité. Délicatement, elle commença à frotter son sexe contre le sien, le regardant intensément dans les yeux. Puis, se penchant vers lui, elle l'embrassa tendrement, mêlant sa langue à la sienne, anticipant une montée d'excitation. Avec douceur, la servante amorça une pénétration sublime, laissant échapper des gémissements sensuels que Johan appréciait. Il caressait tendrement ses seins, se laissant emporter par la passion qui grandissait entre eux.

Ils se regardaient dans les yeux en s'embrassant. Puis Johan interrogea Amélie sur son prénom. Elle lui répondit en souriant : <<Amélie.>> Il lui caressa le bout du nez du doigt et se présenta comme étant Johan. Il confia à Amélie combien il avait apprécié ce moment de bonheur intense passé en sa compagnie.
Amélie lui exprima son enthousiasme d'avoir rencontré un homme tel que lui. Pour le remercier de sa gentillesse, elle l'embrassa tendrement, puis lui offrit une gâterie qui sembla beaucoup plaire à Johan, éveillant en lui une excitation sensuelle. Il se laisse emporter par le plaisir de la bouche d'Amélie.
Après avoir partagé cet agréable moment, ils se sont enlacés, se caressant doucement pendant un certain temps.

Pourtant, non loin de la salle de bain, Miranda se réveilla péniblement en s'étirant lentement. Après avoir ouvert les yeux avec peine, elle pensa à Johan et se retourna pour constater qu'il n'était plus dans le lit. Cherchant des yeux sa présence tout en l'appelant, elle n'obtint aucune réponse immédiate. En voyant son pantalon sur une chaise, elle se redressa puis enfila sa tenue de nuit. Décidée à le retrouver, elle sortit de la chambre en refermant doucement la porte pour ne pas déranger les voisins. Après avoir traversé le couloir sans le trouver, elle s'arrêta devant la porte de la salle de bain. En y regardant à l'intérieur, elle aperçut un corps de femme allongé par terre. En s'approchant, elle vit la femme et Johan, tous deux complètement nus, cachés derrière elle. S'asseyant sur le rebord de la baignoire, Miranda observa Johan et Amélie qui se trouvaient devant elle, admirant leurs corps dénudés.

Miranda se leva et s'approcha de la jeune fille endormie. Elle s'agenouilla lentement au-dessus d'elle et lui caressa doucement les cheveux longs. Sa main glissait ensuite sur l'épaule d'Amélie, descendant lentement le long de son corps tout en effleurant ses fesses pour sentir la douceur de sa peau sous ses doigts.
Miranda commença à se caresser les seins tout en passant sa langue sur ses lèvres, imaginant des scènes érotiques qu'elle aimerait vivre avec la jeune fille allongée devant elle.

En se retournant, Amélie s'allongea sur le dos, laissant libre cours à l'imagination de Miranda, dont les désirs sexuels étaient éveillés à la vue de la jeune fille nue. Elle se positionna à ses côtés, posant doucement sa main sur son sein et la caressant lentement, sentant la peau d'Amélie frissonner sous ses doigts, effleurant ses tétons. Soudain, Amélie prit sa main et la porta à ses lèvres, ouvrant sensuellement sa bouche pour sucer les doigts de Miranda penchée sur elle.
Les yeux mi-clos, Amélie imaginait que c'était Johan qui la touchait. Fixant intensément cette nouvelle partenaire inconnue, elle fut surprise mais ne voulut pas la laisser partir. Elle se retourna, lui souriant légèrement, continuant de sucer les doigts de Miranda qui la câlina et lui offrit un baiser passionné qu'Amélie accepta avec enthousiasme.

Amélie ouvrit grand la bouche en embrassant tendrement Miranda, mélangeant leurs langues et se caressant mutuellement les cheveux tout en continuant de caresser le visage de Amélie la main de Miranda se baladait le long de son corps.

Amélie prit l'oreille de Miranda et lui confia : <<Je souhaite ardemment te sentir contre moi, c'est la première fois qu'une personne me procure autant de plaisir. J'ai hâte que tu me fasses l'amour.>>

<<Miranda saisit la tête d'Amélie, sourit et lui avoue qu'elle n'avait jamais ressenti une telle attraction sexuelle pour les femmes, mais qu'elle était prête à satisfaire tous ses désirs.>>

Elle pose doucement sa main sur ses cuisses, qu'elle écarte légèrement pour glisser sa main sur le sexe d'Amélie, effleurant celui-ci tout en caressant ses jambes. Amélie frémit de plaisir en sentant les doigts de Miranda se promener avec douceur, elle commence à gémir progressivement tout en se caressant tendrement les seins. Puis elle passe sa langue le long de ses lèvres, désirant ressentir la douceur et l'envie de Miranda. Cette dernière dépose ses douces lèvres sur le sexe d'Amélie, qui commence à ressentir une forte excitation, se cambre et crie de plaisir. Elles continuent ensuite à s'embrasser et à se caresser intimement jusqu'à ce que la partenaire d'Amélie soit complètement excitée.

Miranda grimpa sur Amélie, qui était allongée sur le dos. Elle lui attrapa les mains en les plaçant au-dessus de sa tête, l'empêchant ainsi de bouger. Miranda en profita pour l'embrasser passionnément tout en la stimulant, frottant contre son sexe qui était entièrement mouillé de plaisir. Elles finirent toutes les deux allongées l'une contre l'autre, satisfaites.

Après avoir passé ce moment agréable ensemble, les deux jeunes femmes décidèrent de rentrer en se tenant la main jusqu'à leurs chambres respectives. Johan, qui avait apprécié ces instants chaleureux en leur compagnie, se rendit auprès de Miranda pour préparer leurs affaires en vue de partir vers d'autres destinations.

Alors qu'une calèche les attendait impatiemment devant l'auberge, ils descendirent leurs affaires personnelles en saluant poliment les personnes rencontrées. Amélie accourut vers Miranda, l'attrapa par la main et la serra fortement contre elle, ne voulant pas la laisser partir. Malgré leur tristesse à l'idée de se séparer, Miranda embrassa longuement la jeune

fille avant de s'installer confortablement dans la calèche. Celle-ci s'avança lentement, laissant derrière eux des souvenirs inoubliables.

Soudainement saisie par l'émotion, Miranda demanda au cocher de stopper brièvement, ce dernier arrêta immédiatement la calèche. La ravissante Miranda descendit de la calèche et se hâta vers Amélie, qui se trouvait à l'entrée de la taverne. Amélie se mit à courir à la rencontre de Miranda, surprise de la voir se diriger vers elle. En voyant Miranda approcher, Amélie comprit qu'elle ne serait pas seule dans cette aventure.

La nouvelle Orléans

Pendant ce temps, Johan et ses deux partenaires poursuivent leurs aventures en traversant villages et villes pendant un long moment avant d'atteindre l'Angleterre. Arrivant à la Nouvelle-Orléans, la calèche fit un long arrêt. Les sabots des chevaux résonnent sur les pavés en passant devant des boutiques exhibant des robes. La calèche s'arrêta ensuite devant une maison en pierre, nommée Maison des Fleurs Délice. Le cocher descendit en emportant les bagages.
Il nous conduisit vers la maîtresse de maison, s'exclamant : <<Bonté divine, n'y a-t-il personne pour nous accueillir ?>> Une femme peu amène, vêtue de façon peu conventionnelle, s'approcha en disant : <<Attendez un instant, je viens.>>

Elle fixa le cocher d'un regard froid, le réprimandant : <<Pourquoi dois-tu hurler pour te faire entendre ? Pourquoi viens-tu me déranger pendant ma sieste ?>>

Il fixa intensément les yeux de la propriétaire et lui dit : <<Je ne savais pas que vous dormiez à cette heure-ci. Je vous apporte des clients à prendre en charge.>>

Elle lui demanda s'il avait de quoi régler pour les jours de séjour. Le cocher sortit et revint avec un énorme sac d'argent, qu'il déposa sur le comptoir. La femme fut stupéfaite en voyant les pièces d'argent que le cocher avait étalées devant elle. Elle lui sourit légèrement et lui dit : <<Tu n'es pas venu les mains vides, mon cher ami. Je m'occuperai de tes clients, sois-en sûr. Tu pourras venir les récupérer quand tu le souhaites.>>

Le cocher confia les clients à la propriétaire de la maison, qui les accompagna rapidement jusqu'à leurs chambres respectives. Johan inspecta attentivement sa chambre, espérant trouver une meilleure qualité que cette pièce poussiéreuse avec un lit défait comme s'il n'avait pas été utilisé depuis longtemps. Pendant ce temps, Miranda et Amélie étaient satisfaites de leurs chambres respectives et profitaient pleinement de l'instant en s'allongeant sur leurs lits et en échangeant des gestes affectueux.

Décidant de se rendre chez la propriétaire de la maison, il entendit des pas s'approcher de lui dès qu'il ferma la porte. Curieux de savoir qui approchait, il s'approcha et entra en collision avec la propriétaire de la maison. Celle-ci le regarda fixement et lui lança : <<Hé là, tu ne peux pas faire attention à où tu vas au lieu d'entrer chez les gens ?>>

Surpris par le ton adopté par la propriétaire, Johan lui répondit d'un ton ferme :

<<Vraiment, vous manquez de respect envers vos clients. De plus, votre chambre n'a pas du tout été nettoyée. J'espère que vous enverrez quelqu'un pour faire le nécessaire.>>

Elle jeta un regard méprisant à Johan alors qu'elle s'approchait de lui et le poussa contre la porte de sa chambre avec sa poitrine dénudée à moitié. Puis, brusquement, elle s'arrêta, ouvrit violemment la porte en repoussant Johan, qui tentait de se retenir. Après avoir examiné la chambre, elle se gratta la tête, expliquant qu'elle était surchargée de travail, mais enverrait l'une de ses filles pour faire le ménage. Refermant la porte en passant devant Johan et frottant sa poitrine contre lui, ce dernier ne put que trouver son comportement déplaisant.

En le dépassant, elle tourna la tête vers lui pour lui signifier son envie de partager des moments agréables ensemble, lui adressant un clin d'œil. Ensuite, elle descendit lentement les escaliers et reprit ses activités.
Pendant ce temps, Johan restait dans sa chambre en attendant qu'une personne vienne s'occuper de la chambre. Il s'installa sur une chaise, posa doucement sa tête sur la table et commença à somnoler. Finalement, il s'endormit paisiblement. Après un moment, quelqu'un frappa à sa porte pendant un certain temps, mais comme personne ne répondait, la porte s'ouvrit lentement. En voyant Johan profondément endormi sur la table, la personne entra discrètement.

Elle commença délicatement à défaire le lit tout en changeant les draps. Après avoir terminé de balayer la chambre, elle se prépara à sortir. Involontairement, elle bascula sur Johan, qui se réveilla en sursaut, se demandant ce qu'il s'était passé. Puis, subitement, une voix féminine l'interpella, s'excusant de l'avoir réveillé sans le vouloir. Encore endormi, Johan se retourna et vit une femme vêtue légèrement, avec les boutons de sa robe entrouverts, et des cheveux bouclés grisonnants. Elle dégageait une bonne odeur de savon.

Elle lui sourit en le fixant, puis s'approcha pour ouvrir la porte. Quand il se leva et se dirigea vers elle, il la regarda dans les yeux et lui demanda si elle avait fini. Elle confirma qu'elle avait terminé et qu'elle n'avait pas d'objection à revenir si besoin. Alors qu'elle s'apprêtait à sortir, Johan lui prit la main et l'attira vers son lit en bois en lui prétendant qu'elle avait oublié quelque chose en dessous.Elle le regarda surpris et se baissa à quatre pattes pour montrer sa posture, son regard scrutant la pièce. Voyant qu'il la fixait, elle hésita à se relever, mais avant qu'elle ne puisse le faire, il s'approcha lentement d'elle en lui tendant la main elle prenait sa main puis en se relevant elle s'appuie sur lui en sentant son corps chaud tout en lui tenant la main se laissant séduire par l'invitation de cet homme.
Elle se colla contre lui sentant une légère bosse contre son bas ventre elle se mit à rougir doucement ne voulant pas quitter la chambre elle trouvait un prétexte en lui disant qu'elle devrait peut être aller voir si elle n'avait vraiment pas fait tomber quelque chose.

Comprenant son désir de rester en sa compagnie, Johan lui passa sa main sur ses cheveux courts. Il la regarda en souriant, puis il lui demanda de relever sa robe. Celle-ci s'empressa de lui offrir l'opportunité de le séduire, en soulevant légèrement sa robe noire. Elle regarda avec envie d'être possédée par cet homme à la forte corpulence, puis sentit à travers son pantalon une énorme érection.

Il posa ses mains sur ses cuisses, les caressant tendrement tout en la regardant dans les yeux. Sentant la douceur de ses mains sur ses jambes écartées, elle ouvrit sa bouche sensuelle, laissant l'envie de se faire embrasser.

Puis subitement, il lui arracha sa culotte entièrement, la laissant nue tout en admirant son intimité. Il lui posa la main tout en continuant de la caresser lentement. Puis, elle écarta entièrement ses jambes, lui laissant la possibilité de sentir ses doigts à l'intérieur de sa petite minette, qui était en extase devant la douceur de sa main.

Elle enserra fermement le montant du lit pendant que Johan s'amusait à la rendre folle de plaisir en accélérant ses mouvements, ne pouvant plus résister à l'envie de faire l'amour avec lui. Elle se pencha vers lui, approcha sa bouche, et il la regarda fixement en lui disant qu'elle devrait être patiente pour obtenir un baiser de sa part. Sans la prévenir, il la bascula sur le lit, la faisant tomber sur le dos, avec les jambes en l'air. Il les attrapa et les posa sur le lit, se rapprochant d'elle.
Il a commencé à l'embrasser passionnément sur son intimité, la caressant avec sa langue tout en la pressant fortement contre sa bouche. Johan a initié un cunnilingus délicieux en léchant le vagin de sa partenaire tout en lui donnant des suçons profonds.

Elle agrippa fermement les draps du lit, tentant désespérément d'embrasser Johan plusieurs fois, incapable de résister à ses assauts et à sa délicieuse langue. Elle prit ses mains et les posa sur ses cheveux, les caressant tendrement alors qu'elle sentait l'orgasme monter en elle. Johan glissa ses doigts tout en continuant à lui procurer du plaisir.
Elle commença alors à se déshabiller délicatement, défaisant légèrement le haut de sa chemise pour dévoiler sa généreuse poitrine. Au moment où elle s'apprêtait à crier de plaisir, elle se mordit fortement les draps en satin blanc pour se retenir.

Soudain, un bruit fort retentit à la porte de la chambre alors que Johan était occupé avec sa partenaire. Les coups répétés devinrent de plus en plus insistants, jusqu'à ce que Johan s'interrompe pour regarder sa partenaire, se demandant qui pouvait interrompre leur intimité. La servante se leva précipitamment, remonta ses vêtements et se dirigea vers la porte. Elle l'ouvrit rapidement pour voir la maîtresse de maison, qui la dévisageait d'un air sévère. Voyant la servante à moitié dévêtue, la maîtresse de maison l'interrogea en lui demandant : <<Qu'est-ce qui se passe ici ? Il semble y avoir quelque chose qui ne convient pas ici, n'est-ce pas, Mademoiselle?>>

servante observa Johan avant de baisser légèrement la tête et de lui adresser un sourire significatif. Elle descendit ensuite lentement les escaliers pour rejoindre les autres clients nouvellement arrivés.

maîtresse de maison a réprimandé Johan en lui disant : <<Dans cet établissement, mon personnel ne doit pas être considéré comme une distraction. Si vous souhaitez quelque chose de ce genre, il suffit de me le demander, car je connais des endroits où vous pourriez passer du bon temps.>>Face à cette suggestion inattendue, Johan s'est approché d'elle et lui a dit : <<Pensez-vous pouvoir me tromper en disant cela ? Ne seriez-vous pas intéressée par moi si je me laisse tenter ?>>

Il la saisit par la hanche, sentant son parfum de lavande chatouiller son nez, en la serrant contre lui. Il plongea son regard dans son décolleté largement ouvert, captivé par ses attraits séduisants qui semblaient l'inviter à les goûter. Tandis que l'excitation sexuelle montait en lui, la maîtresse de maison, rouge de gêne, resta immobile, sentant une forte tension au niveau de son intimité. Johan l'interrogea sur sa réaction face à la situation.

Elle le regarda, un sourire un peu surpris aux lèvres, se demandant si cet homme ne cherchait pas à la déstabiliser. Puis, en réponse à sa question à propos d'elle, elle lui dit : <<Eh bien, cher Monsieur, j'aimerais savoir comment vous comptez vous y prendre pour obtenir quoi que ce soit de ma part.>>

Johan fut surpris par la réaction de la propriétaire des lieux et la fixa intensément dans les yeux, laissant transparaître son envie de la provoquer en lui faisant comprendre qu'elle se trompait s'il pensait ne rien obtenir d'elle. Il la serra alors fermement contre lui, passa sa main dans ses cheveux ébouriffés, inclina sa tête sur le côté et prit la décision de l'embrasser passionnément, ne lui laissant aucune chance de réagir à cette situation. Incapable de se libérer de ce baiser sensuel qu'elle accepta volontiers, et surprise par cet événement, elle agrippa sa tête en essayant de se raccrocher à lui tout en continuant de l'embrasser, ne lui laissant pas le temps de reprendre son souffle. Johan la contourna le long du sol tout en lui caressant tendrement les cuisses, sentant ses mains le long de ses jambes écartées, il les lui caressa légèrement avec ses doigts en faisant des va-et-vient tout en effleurant le dessus de sa culotte.

Sa main glissa doucement sur sa culotte, provoquant une montée d'excitation sexuelle. La femme de la maison décida de continuer en laissant sa main à l'intérieur, rencontrant les doigts de Johan sur sa zone intime. En se caressant les seins, elle se défit rapidement de ses vêtements, incapable de résister à la chaleur enivrante qui se diffusait dans tout son être.

Alors qu'elle s'adonnait à une séance de masturbation seule, Johan la caressait tendrement. Dans un cri de plaisir, elle se cambra en profitant des douceurs que lui offrait la bouche de Johan et lui offrit un long baiser passionné en mêlant leur langues avec tendresse. Sa langue descendit lentement le long de son ventre, contourna son nombril et se dirigea vers son entrejambe. En déposant des baisers délicats sur son sexe, il lui montra son affection tandis qu'elle écartait les jambes pour lui laisser libre accès à son plaisir.

Il la fixa intensément dans les yeux en la voyant agir de la sorte. Il lui caressa doucement les lèvres charnues de sa bouche, glissant délicatement son pouce. Elle le suça passionnément tout en prenant ses doigts dans sa main. Pendant que Johan était placé sur son intimité, il la lécha tendrement jusqu'à ce qu'elle atteigne un orgasme si intense que ses gémissements de plaisir résonnèrent dans toute la chambre.Johan remonta jusqu'à la maîtresse de maison tout en la serrant fortement contre lui elle lui passa ses bras autour de son cou et l'embrassa puis elle releva ses bras en lui disant:

<<Eh bien, mon petit coquin, tu sais comment t'y prendre avec les femmes. Pourrais-tu me rendre service en faisant cela:>>

Il la releva en prenant sa main, lui sourit, puis posa ses mains fermement sur les fesses de la maîtresse de maison. Sentant ses mains se promener sur ses fesses, elle commença à les remuer. Il la retourna brusquement, la penchant sur le lit, ce qui la laissa perplexe. Johan lui demanda de se cambrer en avant, tout en posant ses mains sur le lit. Il lui releva sa robe, admirant sa belle posture et ses charmantes fesses bien rebondies. Il déposa sa bouche sur elles, commençant doucement à les embrasser et les caresser tendrement.

Johan continuait de caresser les fesses de la personne, descendant ensuite vers son intimité avec sa langue. La maîtresse de maison se laissait emporter par les mouvements, trouvant du plaisir en bougeant sur la bouche de Johan, qui tapotait doucement d'abord, puis accélérait. Surprise, elle se retourna vers lui mais resta silencieuse et immobile. Mordillant ses lèvres, elle ressentit les fessées de Johan qui lui procurèrent une chaleur malgré la douleur. Elle commença à se caresser et fut submergée par un immense plaisir soudain à l'intérieur de son corps.

Johan prit les épaules de la femme alors qu'il la pénétrait avec passion. Attirée par son désir ardent, elle se laissa emporter par l'invitation de son partenaire, ressentant un désir intense de se caresser le corps. Ses gémissements montèrent en intensité au fur et à mesure qu'elle s'accrochait aux draps de son lit.
Il releva doucement sa tête et plongea son regard amoureux dans le sien pendant qu'elle se délectait de son plaisir. Dans un élan fougueux, elle l'embrassa, tandis que la main de Johan glissait le long de son corps. Ses caresses effleuraient ses tétons, tandis qu'il continuait ses mouvements de va-et-vient sur son postérieur. Sa main explorait délicatement son intimité, ses doigts jouant avec elle dans un jeu sensuel.

Ne pouvant plus résister à ses avances sexuelles, elle lui demanda d'arrêter en lui prenant le bras tout en continuant de l'embrasser passionnément. Il s'interrompit brièvement, puis elle se redressa en souriant et se coucha sur le lit. Johan s'approcha du bord du lit et commença à se donner du plaisir en se masturbant. Observant la scène, la maîtresse de maison s'approcha du lit, se pencha vers son pénis et commença à le lécher délicatement, remontant ensuite jusqu'au torse nu de Johan. Elle se redressa en souriant, l'embrassa tendrement pendant que Johan lui caressait les cheveux et la regardait faire. Elle posa sa main douce sur son sexe et commença à le caresser tout en le masturbant, sentant monter l'excitation de Johan. La jeune femme débuta alors une douce fellation, amenant Johan à un sublime orgasme qui se déversa abondamment dans sa bouche, la laissant toute exaltée.

Après une journée très satisfaisante, elle se rhabilla et lui avoua qu'elle avait été profondément touchée par ce qui s'était passé, promettant de revenir vers lui un jour en lui disant : <<Eh bien, mon cher, tu m'as chamboulée, ça faisait bien longtemps que je n'avais plus ressenti ça.>>

Il l'attrapa par la hanche en lui répondant : <<Chère Madame, ce fut également un plaisir pour moi de vous rencontrer et de vous combler, c'est évident.>> Puis, il prit sa main, lui fit un bisou à l'instant où elle s'apprêtait à sortir de la chambre. Il la retint, l'embrassa tendrement et lui assura qu'elle était la bienvenue à tout moment.

La maîtresse de maison sortit de la chambre, encore un peu débraillée mais avec un large sourire, descendit ensuite pour rejoindre ses invités.

Après avoir passé un bon moment, Johan est sorti de la chambre et a croisé la belle Miranda ainsi qu'Amélie, ravie de pouvoir visiter la ville en bonne compagnie. Il s'est arrêté devant elles, les saluant avec un grand sourire. Miranda lui a demandé s'il avait passé une bonne nuit, et Johan s'est empressé de lui raconter ses histoires.
Il a dit : <<J'ai apprécié le temps passé avec une servante charmante, ainsi que l'invitation surprise de la maîtresse de maison, Miranda.>>

Miranda l'a regardé avec stupéfaction, lui demandant s'il avait eu des relations intimes avec cette femme au langage sévère. Elle lui a dit qu'il était incroyable, puis s'est approchée de lui, lui donnant un long baiser et lui prenant la main, en souriant.

Soudain, il leur demanda si elles prévoyaient de visiter la ville. Miranda répondit à Johan qu'elle allait faire un petit tour et rendre visite à son cousin qui l'attendait avec impatience.

<<Et vous, mon cher ami Johan, avez-vous prévu des activités pendant ce séjour ?>> demanda-t-elle.

<<Je pense aller voir les filles, si j'ai l'occasion, mais je vais également visiter la ville, mesdemoiselles. Passez une excellente journée et à plus tard,>> répondit Johan.

Miranda et Amélie se promenaient dans les ruelles de la Nouvelle-Orléans, parcourant les boutiques qu'elles aimaient admirer tout en jouant à cache-cache avec les enfants qui s'amusaient dans les rues. Soudain, Miranda s'arrêta devant une fontaine pour se rafraîchir. Elle invita Amélie à s'asseoir à ses côtés, tout en surveillant les passants malveillants. Puis, Miranda prit son mouchoir et l'utilisa pour essuyer le visage d'Amélie, qui la laissa déboutonner légèrement son décolleté. En prenant la main d'Amélie, Miranda lui passa de l'eau fraîche sur la poitrine. Avant de s'assurer que personne ne les observait, Miranda se retourna et prit l'initiative en embrassant tendrement Amélie, qui savourait passionnément les doux baisers sensuels de Miranda.

Miranda attrapa la main de Amélie et la releva en lui disant qu'elle allait dans un autre endroit et quelle allaient vraiment apprécié.
Toute les deux elles descendirent une pente en les emmenant derrière une grande ruelle tout en longeant les murs puis Miranda s'arrêta devant une maison bourgeoise elle frappa trois fois à la porte d'entrée en bois massif.
Puis la porte souvra lentement un homme de taille moyenne sortit dehors et demanda :<<Bonjour Madame que puis-je faire pour vous>>

Miranda afficha un sourire en informant l'homme de son rendez-vous avec le comte Édouard. Observant les deux femmes de la tête aux pieds, l'homme leur demanda de le suivre à l'intérieur de la maison. Ils traversèrent la cour et pénétrèrent dans le bâtiment, où l'homme leur indiqua d'attendre dans le salon le temps qu'il annonce leur arrivée. Pendant qu'elles prenaient place dans le salon, une servante leur offrit du thé et des gâteaux faits maison, qu'elles apprécièrent. L'homme revint vers elles pour les conduire dans une autre pièce, où un fauteuil était disposé en face de plusieurs chaises.

Miranda, impatiemment debout pendant qu'Amélie se levait pour le saluer. Deux mains l'ont retenue sur ses épaules pour lui signifier de rester en place tant qu'elle n'avait pas reçu d'autorisation de bouger. Surprise, Amélie s'est retournée pour voir un grand homme derrière elle. Il a caressé ses cheveux, puis s'est penché pour lui murmurer à l'oreille, lui souhaitant la bienvenue et lui proposant une visite dans un lieu qui pourrait l'intéresser pour lui montrer sa bonne disposition.
Il s'est excusé pour ne pas s'être présenté et lui a dit qu'il s'appelait Sir Philippe. Incapable de bouger, Amélie a senti la ressemblance de cet homme avec Johan. Voyant la colère dans ses yeux, son seul désir était de s'échapper au plus vite. Sir Philippe a remarqué le décolleté ouvert d'Amélie qu'elle avait oublié de refermer.

Il se pencha vers elle pour regarder à l'intérieur de son décolleté tout en essayant de mettre sa main dedans. Amélie le regarda fixement en lui prenant le bras pour l'en empêcher, pensant que sir Philippe la laisserait tranquille. Il lui attrapa la main en la regardant dans les yeux, lui disant qu'elle ne devrait pas être si farouche, puis il lui ordonna d'enlever entièrement son chemisier blanc. Elle lui dit alors qu'elle refusait obstinément sa demande. Sir Philippe prit la décision de lui arracher lui-même son chemisier blanc, laissant apparaître ses seins en forme de poire, qu'il prit plaisir à sucer langoureusement. Pendant ce temps, Amélie tentait de se débarrasser de lui. À un moment donné, elle leva sa main droite et le gifla si fort que le bruit résonna dans la salle.

Sir Philippe fut stupéfait et méprisant en voyant cette femme lui donner une gifle alors qu'il tentait de la saisir. Miranda saisit rapidement la main de l'homme prêt à en découdre avec Amélie, le suppliant de se calmer et de s'excuser pour son geste déplacé envers elle. Amélie accourut vers Miranda et se jeta dans ses bras.

Miranda se montra très déterminée face à Amélie, qui semblait terrifiée par cet homme. Elle lui recommanda de se rhabiller et de la rejoindre pour se rendre auprès du comte Édouard. Cependant, Sir Philippe intervint en attrapant le bras de Miranda, lui suggérant de laisser Amélie entre ses mains, affirmant qu'il saurait comment s'occuper de cette jeune sauvage.

Miranda laissa sir Philippe avec ses opinions et se dirigea vers la salle où se trouvait le comte Édouard. Celui-ci les installa confortablement dans des fauteuils situés dans une pièce adjacente à sa chambre, laissant la porte entrouverte et donnant ainsi vue sur son lit. Il prit place dans son fauteuil en bois et en tissu, tapant des doigts sur l'accoudoir en observant Amélie, qui semblait contrariée par Sir Philippe. Édouard la regarda et lui dit : <<Il semble que vous soyez très perturbée, ma chère enfant. Si Sir Philippe vous a mise mal à l'aise, ne vous en souciez pas, il n'est qu'un sot sombre.>>

Mademoiselle Miranda, vous ne m'avez pas présenté notre invitée.

<<Oh mince, j'ai oublié de vous présenter ma charmante petite amie, Amélie.>>

<<Ah, je suis ravi de faire enfin votre connaissance, Miranda. Puis-je demander à Amélie de se lever et de se rapprocher pour que je puisse l'admirer, si cela ne vous dérange pas ? >>

Miranda esquissa un sourire à Amélie, l'invitant à se lever et à s'approcher d'Édouard, qui prit ses mains et lui demanda de faire une pirouette. Ensuite, se levant, il s'approcha d'elle,

la fixant dans les yeux avant de lui caresser doucement la joue, passant son pouce sur ses lèvres. Elle le regarda en ouvrant la bouche et s'empressa de le prendre à l'intérieur, le suçant avec plaisir.

Le comte Édouard regarda Amélie fixement avec un léger sourire, puis il retira son pouce de sa bouche et lui dit qu'elle pouvait aller s'asseoir. Ensuite, il se tourna vers Miranda et lui demanda de l'accompagner dans sa chambre.

Miranda prit la main du comte et l'accompagna dans sa chambre. Alors qu'elle tentait de fermer la porte, il l'interrompit en lui suggérant de la laisser entrouverte, tout en lui lançant un regard malicieux. Le comte Édouard s'assit sur le lit et observa la charmante demoiselle. Miranda saisit sa main et s'agenouilla devant lui. Il sourit et glissa son doigt dans sa bouche, lui demandant de se dévêtir. Elle se leva, s'approcha de lui et entama lentement la déshabillage, enlevant son haut pour dévoiler sa poitrine. Le comte Édouard posa ses mains sur celle-ci et se mit à les caresser tout en suçotant ses tétons.

Le comte Édouard ressentait de l'excitation alors qu'il suçait les tétons de Miranda avec ardeur. Pendant ce temps, elle se déshabillait progressivement, laissant son pantalon glisser le long de ses jambes. La main du comte explorait l'intimité de Miranda, qui accueillait ses caresses avec plaisir. Elle se laissait aller à ses sensations, se touchant doucement les seins pendant que le comte continuait de s'occuper d'elle. Sous ses doigts habiles, elle savourait le plaisir qui montait en elle, se mouvant sensuellement, jusqu'à ce qu'elle libère un long gémissement de plaisir. Le comte, voyant son plaisir monter, se concentrait davantage sur son intimité, utilisant sa langue pour lui procurer un plaisir intense, laissant Miranda se abandonner à l'extase en laissant échapper ses cris de jouissance.

Alors qu'Amélie se levait de sa chaise et avançait lentement vers la chambre du comte Édouard, elle observait avec fascination leurs ébats sexuels. Emportée par les gémissements de plaisir de Miranda, elle commença à se caresser discrètement, pensant ne pas être dérangée. Soudain, un bras puissant l'enserra par le cou et une main se posa sur sa bouche pour l'empêcher de crier, tandis qu'une voix étrange chuchotait près de son oreille.

<<Ma chère farouche, quel plaisir de te revoir ainsi. Apparemment, le spectacle te plaît, mais j'ai aussi quelque chose à te proposer. Ne cherche pas à résister.>>

Amélie se cramponna aux bras de l'homme qui se tenait devant la chambre, tout en observant Miranda agenouillée en train d'offrir une sublime fellation au comte Édouard, allongé sur le lit.

Pendant ce moment, Amélie ressentit une érection contre ses fesses tout en reconnaissant la voix de Sir Philippe qui l'avait saisie par derrière. Soudain, il l'emmena ailleurs en traversant les pièces de la maison et s'approcha d'une grande porte ouverte. À l'intérieur, elle put apercevoir des ustensiles sexuels, tels que des fouets, des tables sadomasochistes, ainsi que des chaînes et des colliers pour le cou.

Il la déposa délicatement sur la table, puis, tout en montant sur elle pour l'empêcher de bouger, il lui attacha les mains avec des sangles. Malgré sa résistance, il parvint à lui

immobiliser les jambes également. Se redressant avec un sourire, il la fixa tout en caressant son visage tendrement. Tentant de lui toucher la bouche, il se fit mordre violemment, ce qui le fit hurler de douleur. Il se rapprocha alors d'elle et la gifla, lui annonçant qu'elle allait recevoir une leçon mémorable pour son geste.

Il s'approcha d'elle en se plaçant au-dessus de sa tête et l'embrassa avec intensité tout en lui caressant les cheveux, puis il lui mit une sangle autour du cou. Incapable de lui résister, elle le regarda avec dédain alors que ses mains commencèrent à la déshabiller complètement, révélant sa poitrine en forme de poire qui donnait envie à l'homme de la savourer avec plaisir. Il se pencha vers elle et l'embrassa tendrement malgré ses hésitations, elle ne put s'empêcher de succomber à l'envie de se défaire de cet homme. Soudain, il glissa sa main entre ses jambes et commença à la caresser délicatement, la stimulant avec douceur, augmentant progressivement son excitation sexuelle jusqu'à ce qu'elle atteigne son plaisir. Une envie irrépressible d'être possédée par cet homme commença à émerger en elle. Doucement, elle ouvrit la bouche en se redressant et atteignit l'orgasme en se cramponnant fermement à la table et en poussant un cri. <<Ouiii ouiiiiii, c'est trop bon, ouiiiii !>> Sir Philippe se pencha vers Amélie et l'embrassa passionnément. Puis il s'approcha d'une petite table et vit des ustensiles sexuels posés dessus. Il prit une grande plume érotique blanche et la passa le long des cuisses de Amélie qui était allongée sur la table. Il lui chatouilla les pieds en passant la plume entre ses orteils, provoquant des rires chez la personne qui avoua être chatouillée. Il continua à faire glisser la plume érotique blanche le long des jambes, descendant entre les cuisses et passant sur le vagin, tout en caressant tendrement les lèvres intimes. Une douce chaleur envahit le corps de Amélie, l'amenant à ressentir un désir sexuel croissant. Incapable de bouger les jambes, Amélie commença à trembler, laissant échapper des gémissements de plaisir.
La plume érotique glissa d'abord sur son ventre puis sur ses seins, dessinant délicatement les contours de ses tétons qui commencèrent à frissonner de plaisir. Elle suivit le chemin le long de son cou, descendit jusqu'au-dessous de ses bras, ce qui la fit gigoter dans tous les sens. Ensuite, il l'embrassa tendrement tout en lui caressant les seins, les massant fermement entre ses doigts, sentant le bout de son mamelon se durcir.

sensations en prenant soin de caresser ses propres seins et son intimité. Soudain, elle ressentit des mains douces lui caresser les seins et les cheveux, puis se sentit être basculée en arrière par une présence inconnue qui la saisit par les cheveux. Surprise, elle se retourna pour découvrir un homme de forte corpulence qu'elle ne reconnaissait pas.
Celui-ci la prit par la taille pendant qu'un autre homme lui tenait les jambes pour la soulever.
Le comte Édouard se leva de son lit et s'approcha d'elle pour lui
dire : <<Ma chère Miranda, je vous laisse entre de bonnes mains. Je vous souhaite une excellente journée remplie de bonheur intense.>>
Il lui caressa tendrement le visage, esquissa un rire et demanda à ce qu'on l'emmène loin de sa présence.

<<Non, non, laissez-moi partir, je ne veux pas !>> s'écria Miranda, tout en essayant de se défendre contre ces hommes.

Les deux hommes vêtus de tenues de cuir marron foncé et portant des cagoules en cuir sur la tête, ne révélant que leurs yeux et leurs bouches, emmenaient la belle Miranda qui tentait

de se débarrasser d'eux tant bien que mal. Ils étaient très persévérants et la conduisirent auprès de Sir Philippe.

Celui-ci s'arrêta devant ses hommes portant Miranda, s'approcha d'elle en souriant puis lui prit la tête en lui signifiant son autorité : « Tu vois, ici c'est moi qui commande, personne d'autre. » Tu as reconnu ta protégée. Ne t'en fais pas pour moi, je vais prendre grand plaisir à m'occuper de vous deux à ma manière.

Il la regarda intensément alors qu'elle était complètement nue, ne cachant pas sa réaction face à l'énorme bosse visible à travers son collant vert. Il passa ensuite sa main sur ses seins, les caressant fermement tout en les admirant. Puis, se retournant, il remarqua le regard fixe d'Amélie posé sur Miranda, laissant entendre une possible attirance entre elles. Il décida alors de lier Miranda à la table en bois devant lui, envisageant qu'elles pourraient ainsi participer à ses expériences sexuelles.

Ensuite, les deux hommes ont conduit la femme à la table en bois pour la ligoter. Bien qu'elle ait essayé de se débarrasser d'eux, elle était trop faible face à leur force et finit par cesser de se battre. Ils l'ont attachée fermement avec des sangles aux poignets et aux chevilles.

Pendant que Sir Philippe faisait glisser sa plume érotique blanche, il décida d'aller chercher un autre objet sensuel. Il prit un tabouret, s'assit en face d'Amélie, puis prit un gel lubrifiant pour en appliquer délicatement à l'intérieur de son vagin tout en la caressant légèrement du doigt. Voyant l'excitation monter chez Amélie, il lui présenta un long godemiché à mettre dans sa bouche tout en lui demandant de le sucer langoureusement. Pendant qu'il la masturbait avec douceur, il utilisa le godemiché pour une petite pénétration en faisant des mouvements de va-et-vient. Amélie ressentit une chaleur d'excitation envahir tout son corps à mesure que l'objet sensuel prenait place en elle.

Il la contempla avec enthousiasme alors qu'il voyait qu'elle appréciait grandement la situation. Il invita ensuite ses deux associés à se joindre à l'intimité d'Amélie. L'un d'eux s'approcha d'elle et lui présenta son membre, qu'elle observa avec étonnement face à cette imposante verge devant sa bouche. Il lui demanda alors de le sucer langoureusement, ce qu'elle entreprit avec délice, caressant chaque centimètre avec sa langue. Pendant ce temps, Sir Philippe continue à la caresser avec douceur.

Amélie s'occupait activement des hommes en les masturbant et en les suçant langoureusement, exprimant clairement son désir de s'engager sexuellement avec les trois.

Le gode lui procurait un grand plaisir, la faisant mouiller et monter en excitation jusqu'à ce qu'elle atteigne l'orgasme dans un cri de plaisir, laissant échapper des fluides entre ses jambes.

Miranda, observant la scène, ne pouvait que regarder les hommes s'occuper d'Amélie, qui se délectait de cette expérience sans pouvoir bouger.

Le Comte Édouard fit son entrée dans la pièce et, constatant les ébats sexuels de ses invités sur Amélie, ainsi que la solitude de Miranda, s'approcha d'elle avec un sourire

narquois. Il l'embrassa passionnément, malgré les hésitations de Miranda qui tentait de lui résister.

Il prit sa bouche pour lui signifier qu'il dominait la situation et qu'elle était là uniquement pour lui. Il lui indiqua qu'elle devait être obéissante et apprécier ce qu'il allait lui faire. Il glissa sa langue dans sa bouche tout en la caressant sensuellement, lui donnant peu de répit entre ses baisers passionnés. Sentant les mouvements de ses doigts se diriger vers son intimité, elle se retrouva rapidement mouillée et, malgré ses tentatives pour se débattre, elle finit par gémir sous ses caresses.

Le comte Édouard observa Miranda jouir, se délectant de son parfum. Il l'embrassa doucement dans la nuque alors qu'il la léchait tendrement, puis sa bouche se dirigea vers son oreille qu'il suçota avec passion, pendant que ses doigts s'amusaient avec son clitoris jusqu'à le sentir se durcir. Soudain, il saisit l'oreille de Miranda et la mordit vigoureusement. Celle-ci laissa échapper un cri que le comte Édouard apprécia pleinement, la voyant complètement à sa merci. Il chercha sa bouche et l'embrassa tendrement, tout en continuant à la stimuler de plus en plus fort, jusqu'à ce que Miranda atteigne l'orgasme, désirant être complètement choyée. Le comte Édouard la regardait alors, totalement dévouée à lui.

Il s'approcha de la table en bois et actionna un levier en bois qui bascula, renversant Miranda qui se retrouva la tête en bas, exposant son vagin au comte Édouard. Ce dernier s'avança lentement vers elle et commença à l'embrasser tendrement, passant sa langue sur son clitoris tout en la léchant délicatement. Sentant frémir son intimité, elle commença à se laisser séduire par l'invitation du comte Édouard, attiré par cette coquine qui mouillait de plus en plus, laissant éclater son excitation. Le comte Édouard se laissa aller en lui insérant ses doigts tout en les faisant tremper en tapotant sa vulve. Puis, il les suça abondamment, savourant son nectar qui jaillissait, jusqu'à ce qu'elle sortie de sa bouche ne pouvant plus le contenir elle se laissa jouir abondamment tout en criant.

Ouiii, ohhh, c'est délicieux… Miranda se mordillait les lèvres en remuant les jambes et les bras, incapable de bouger tout en relevant légèrement la tête. Le comte Édouard était extrêmement heureux de la voir lutter, éprouvant une joie intense en sachant qu'il était celui qui la dominait.

Il se tourna vers Miranda et s'approcha d'elle en la fixant droit dans les yeux. Souriant, il lui demanda tendrement : « Alors ma chérie, tu as apprécié ce moment à ce que je vois, ma coquine de Miranda ? » Eh bien, je n'ai pas fini avec toi, tu vas sûrement aimer ce que je te réserve. As-tu quelque chose à me dire ? J'aimerais l'entendre de ta bouche.

Le comte Édouard s'agenouilla devant la charmante Miranda, caressa son visage avec passion tout en l'embrassant ardemment. Sa main se posa sur son sein, effleurant ses tétons qui se durcissaient lentement. Il lui ordonna de lui dire ce qu'elle désirait lui confier.

« Oh cher Comte Édouard, je vous en prie, libérez-moi, c'est vraiment trop intense. » Je ferai tout ce que vous voudrez, mais ne me laissez pas sur cette table. Je serai votre soumission, pour vous.

Le comte Édouard a fixé intensément Miranda du regard tout en passant sa main dans ses cheveux, affirmant : « Je compte sur ta coopération. » Regarde, Amélie ne prend-elle pas du plaisir avec Sir Philippe et les autres hommes qui s'occupent bien d'elle ? Ne t'inquiète pas, je suis là. Laisse-toi aller, je vais prendre soin de toi. Il a ensuite posé son doigt sur sa bouche et lui a promis de revenir la voir.

En effet, le comte Édouard revint vers Miranda entièrement nu, portant avec lui des ustensiles sexuels et un pot de miel qu'il déposa sur le sol. Il lui montra ensuite un objet extensible caché derrière son dos, en souriant, avant de le présenter à Miranda, qui le regarda avec surprise, se demandant ce que cela pouvait être.S'approchant lentement, il lui demanda d'admirer cet objet qui pouvait lui procurer un grand plaisir. Elle le fixa, espérant qu'il n'oserait pas utiliser cet engin énorme, plus gros et plus grand que le sexe du comte Édouard, et l'interrogea alors sur ce qu'il tenait entre les mains.

« Qu'est-ce que cette horrible chose que vous avez cachée derrière votre dos et que comptez-vous en faire ? » , s'exclama-t-elle.

Le comte Édouard la regarda fixement et répondit : « Oh, ma chère amie, ceci est spécialement pour vous. » Je l'ai fait venir de Paris, recommandé par un artisan pour des soirées secrètes et mondaines. De nombreuses femmes ont eu l'occasion de l'utiliser et l'ont toutes apprécié. Pour vous montrer ma gratitude, je vais l'utiliser pour la première fois sur une femme. Ne vous inquiétez pas, j'ai eu l'occasion de voir comment cela fonctionne. Cela s'appelle un godemichet à plaisir.

Il s'approcha d'elle en lui demandant d'ouvrir la bouche, mais elle refusa catégoriquement de mettre cet objet sexuel à l'intérieur. Le comte Édouard, furieux, attrapa sa tête fermement et lui dit : « Tu sembles déterminée à me défier et à me résister. » Très bien, je vais te donner une leçon pour t'apprendre l'obéissance. Malicieuse, tu vas apprendre les bonnes manières.

Il fit appel à deux hommes pour s'occuper de la demoiselle Miranda. Ils s'approchèrent d'elle, retirèrent les sangles et la surveillèrent, avant de la conduire à une autre table dissimulée dans une autre pièce. Sa tête fut placée dans un support, puis ses mains furent insérées dans des trous et attachées avec des sangles en cuir. Incapable de bouger les mains attachées, elle se retrouva à la merci du comte Édouard, qui contempla les formes généreuses et appétissantes de Miranda.

Il la contempla avec surprise, admirant sa magnifique silhouette et les objets sensuels qu'elle semblait prête à utiliser. Déterminé, il alla chercher un martinet, mais d'abord, il s'approcha lentement d'elle et caressa délicatement ses fesses. Soudain, il prit du miel et le versa sur ses doigts, avançant vers elle, les jambes légèrement écartées. Il inséra ses doigts en elle, la pénétrant doucement, ressentant immédiatement sa réceptivité. Surprise par cet événement, elle se mit à gémir de plus en plus fort.

Il prenait du plaisir à caresser profondément la charmante Miranda tout en écoutant ses gémissements. Il observait les mouvements gracieux de ses fesses alors qu'il utilisait un martinet pour lui donner de légers coups, tout en accélérant ses mouvements. Il sentait le contact du cuir marron sur sa peau qui rougissait à chaque coup reçu. Miranda se mit à crier, le suppliant d'arrêter, lui promettant qu'elle serait très obéissante.

Le comte Édouard était très excité à l'idée d'essayer le godemiché sur Miranda. Il le prit dans ses mains, ajouta du gel lubrifiant sur l'objet, puis le glissa doucement à l'intérieur de son intimité tout en la caressant légèrement. Miranda sentit l'objet sexuel étrange venir en elle et s'agrippa fermement au support, laissant sa tête et ses mains dépasser.

Elle ressentit une nouvelle sensation qui commençait lentement à la faire frémir doucement pendant que cet objet extraordinaire continuait à la pénétrer fortement contre ses douces fesses. Elle commença à gémir progressivement tout en criant. « Ohh ouiiiiii, ouiiii ouiiiiii, hummmm, ohhh ouiiiiii, » continua Édouard. « Ne vous arrêtez pas ! »

Le comte Édouard n'en revenait pas de voir comment cet objet extraordinaire pouvait provoquer autant de plaisir. Il regarda attentivement le godemiché, puis l'enfonça entièrement tout en continuant à lui procurer du plaisir avec des mouvements de va-et-vient. Sentant la sensation devenir de plus en plus torride, Miranda s'exclama en se mettant à mouiller abondamment, laissant apparaître une énorme fontaine de jouissance qui coulait entre ses jambes.

Le comte Édouard a libéré Miranda et lui a demandé de le suivre jusqu'à sa chambre. Elle a obéi en silence. Une fois dans la chambre, le comte lui a demandé de s'allonger sur le lit et de ne pas bouger. Il s'est assis en face d'elle et l'a regardée intensément dans les yeux, admirant son corps magnifique entièrement nu et sentant monter en lui l'excitation de l'étreindre. Approchant d'elle, il l'a relevée en lui disant qu'elle était libre de partir.

Soudain, Sir Philippe est arrivé avec Amélie, et les deux femmes se sont enlacées après une journée chargée en émotions. Elles ont quitté précipitamment les lieux pour remonter les ruelles jusqu'à atteindre la maison des fleurs délice. Après avoir rejoint la Maison des Fleurs Délice, les deux femmes quittèrent La Nouvelle-Orléans en compagnie de Johan sans lui raconter ce qui s'était passé avec le comte Édouard et Sir Philippe. Elles préférèrent toutes les deux garder cette histoire pour elles, en secret.

le manoir des rossignols

Pendant que le cocher les emmenait loin de la ville, ils poursuivaient leurs aventures en traversant d'autres villes pendant un certain temps. Affrontant les intempéries dans des conditions difficiles, ils allaient parfois dans des endroits peu recommandables tout en essayant d'éviter les ennuis avec certaines personnes. Un jour de pluie battante à Paris, alors qu'ils poursuivaient leur route, ils finirent par arriver au manoir des Rossignols. Voyant de la lumière à l'intérieur, le cocher arrêta immédiatement la calèche, ne voyant plus où aller. Il décida de vérifier s'ils pouvaient être accueillis. En s'approchant de la porte du manoir, celle-ci s'ouvrit doucement et une voix féminine l'invita à entrer. Une jeune femme, en voyant l'homme complètement trempé, se demanda ce qui l'avait amené jusqu'à chez elle par un temps si mauvais. Il lui expliqua simplement qu'il n'était pas seul et que des clients attendaient avec impatience dans la calèche. La jeune femme lui permit alors de les faire rentrer chez elle.

Puis elle leur proposa de poser ses invités dans une autre salle et de les installer à une table pour se restaurer.
Pendant qu'ils mangeaient, des groupes de femmes bavardaient dans une autre salle.
Soudain, Johan s'arrêta de souper, puis subitement il entendit des rires féminins tout en écoutant la voix d'une autre personne qui ne lui était pas inconnue.
Il s'approcha de la salle et remarqua aussitôt qu'il n'y avait que des femmes qui parlaient entre elles, puis tout au fond de celle-ci il remarqua la silhouette d'une femme qui était retournée tout en continuant de discuter tranquillement devant une bonne bouteille de vin rouge.
Johan s'approcha d'elle lentement et reconnut immédiatement Alexandra qui était en pleine discussion avec d'autres personnes.
Ne le voyant pas arriver, Johan posa sa main sur son épaule. Surprise par cette situation, en voyant cette main sur elle, elle se leva en se retournant et vit Johan.

Surprise de le voir, Alexandra se jeta littéralement dans les bras de Johan, qui était très enthousiaste de l'avoir retrouvée. Ils se regardaient dans les yeux en imaginant des souvenirs inoubliables qu'ils avaient traversés ensemble. Alexandra lui prenait la main en se mettant à rigoler, puis elle lui demanda ce qui l'avait emmené jusqu'ici.

Eh bien, ma chère Alexandra, Je ne sais pas par où commencer, j'ai fait tellement de rencontres que j'en ai perdu le fil. Dis-moi, comment ça se passe pour toi depuis que j'ai quitté Paris ? As-tu bien reçu mes lettres que je t'ai envoyées ?

« Moi, disons que je travaille maintenant pour moi. » Ces gentilles dames qui discutent, ce sont les employés de maison. Ceci est mon univers. Nous sommes devenues des courtisanes. C'est dans ce lieu que je reçois certains clients. Mais dis-moi, tu es venu jusqu'ici pour parlementer ou bien pour passer du bon temps ?

« Disons que je suis venu me rendre dans ce lieu en compagnie de deux amies que je vais te présenter, aimerait que tu m'accompagnes. »

Sans hésiter, Alexandra prenait le bras de Johan et s'en alla rejoindre ses amies en se dirigeant directement vers l'autre côté de la salle.

Il rentra à l'intérieur puis s'approcha de Miranda ainsi que d'Amélie.

Les deux femmes se lèvent de la table en étant surprises de voir que c'était Alexandra, une très belle femme habillée en tenue de haute bourgeoisie.

Elles se regardaient en se saluant poliment. Johan lui demanda de s'asseoir à leur table tout en continuant de partager ensemble une bonne bouteille de vin rouge.

Johan raconta sa première rencontre avec la demoiselle Alexandra, elle qui avait fréquenté la haute bourgeoisie pendant de longues années à Paris en passant par plusieurs villes où les invitations étaient très difficiles à y rentrer. Puis, un bel après-midi ensoleillé, la belle demoiselle Alexandra se promena dans le parc de Versailles accompagnée d'une de ses petites cousines, qui, elle, s'empressa de courir de partout tout en se faufilant à travers les

invités en s'amusant à cache-cache, tandis qu'un homme de taille moyenne sortit dehors à l'entrée du parc verdoyant tout en discutant avec sa majesté Elisabeth d'Angleterre.

C'était pendant leurs conversations que la petite cousine d'Alexandra qui se cachait derrière sa majesté la reine.

Que, Alexandra se mettait à la chercher en vain, puis, après avoir terminé la discussion avec la reine d'Angleterre, Johan prenait la main de la petite cousine puis l'accompagnait jusqu'à Alexandra, qui croisait le regard de Johan, sentant en lui une très forte attirance pour lui malgré qu'elle fût mariée. Alors, quelque chose entre eux se rapprocha rapidement, devenant des amis et aussi des amants inséparables. Elle l'initia aux soirées mondaines qui étaient souvent fréquentées dans des maisons, des manoirs ainsi que dans beaucoup d'autres endroits.

Miranda regarda Johan avec insistance tout en continuant de l'écouter raconter ses histoires de voyage qu'il avait entrepris avant de la rencontrer, puis subitement elle s'arrêta de l'écouter. Elle le regarda intensément en souriant, puis elle lui attrapa la main et lui demanda si elle était la plus attirante des femmes qu'il avait rencontrées dans ses péripéties.

Johan, surpris par cette question concernant les femmes qui étaient de passage dans sa vie.

Puis subitement, il sentit une petite pointe de jalousie dans la question qu'elle venait de lui poser.

« Alors, mademoiselle Miranda voudrait savoir si elle est la meilleure des femmes qui m'ont donné des satisfactions concernant les relations sexuelles. » Eh bien oui, c'est vrai que j'ai fait beaucoup de rencontres, mais toi, tu es extraordinaire à l'intérieur de mon cœur. »

À ses mots qu'il venait de lui dire la vérité, Miranda attrapa rapidement la main de Johan en l'embrassant tendrement, tandis qu'Alexandra et Amélie se regardaient en se mettant à rigoler en les voyant s'embrasser.

Puis tout le monde levait son verre de vin rouge en fêtant ses nouvelles amitiés.

Après avoir terminé de dîner ensemble, Alexandra leur proposait d'aller se coucher, puisque qu'il se faisait déjà très tard.

Elle monta les escaliers en arrivant devant les marches, elle emprunta un long couloir, puis elle leur proposa de prendre uniquement les chambres qui étaient disponibles.

Miranda regarda fixement Johan dans les yeux, puis elle lui attrapa la main en lui disant qu'elle était vraiment désolée, mais qu'elle avait déjà choisi sa partenaire pour la nuit. Pour le réconforter, Miranda s'approcha de lui et commença délicatement à l'embrasser passionnément tout en lui attrapant ses bourses entre ses jambes en lui caressant tendrement ; puis elle lui dit en rigolant que ce serait pour la prochaine fois.

Johan n'était pas très surpris par les mots de Miranda. Il l'attrapa par la taille et la regarda en souriant, puis en la taquinant en lui disant : « Dommage, tu ne sais vraiment pas ce que tu perds », tout en continuant de l'embrasser passionnément. Puis il s'arrêta devant Amélie, qui était aussi très plaisante, puisqu'il avait fait aussi l'amour avec elle. Il s'approcha d'elle lentement et commença délicatement à l'embrasser tendrement, pendant que Miranda essayait de les séparer en se mettant à rire.

Puis elles rejoignaient leur chambre respective tandis qu'Alexandra accompagnait Johan devant l'entrée de sa chambre. Elle s'arrêta devant lui et le regarda en souriant, puis elle se glissa entre ses bras et se mit à l'embrasser passionnément tout en continuant de mélanger leurs langues, tandis que des caresses timides commençaient lentement.

Alexandra ouvrit la porte de la chambre en laissant rentrer Johan et en lui montrant sa chambre indépendante qu'elle avait choisie rien que pour lui. Elle lui montra un grand lit avec un grand drap, puis un placard pour pendre ses affaires personnelles. Après avoir montré la salle d'eau.

Elle s'approcha de lui en commençant par enlever la chemise en soie rouge qui le recouvrait, puis elle se baissa et commença délicatement à se débarrasser de son pantalon en cuir noir tout en lui déboutonnant lentement. Ensuite, elle glissa sa douce main à l'intérieur de son pantalon et commença à le cajoler en lui faisant comprendre qu'elle voulait faire l'amour avec lui, tout en rattrapant le temps qu'elle avait oublié, puisque qu'elle était devenue célibataire depuis longtemps et que son corps lui avait manqué infiniment.

Alexandra regarda Johan en lui glissant ses doigts à l'intérieur de sa bouche. Il les suça abondamment tout en prenant la délicieuse bouche d'Alexandra, qui l'ouvrit entièrement en se laissant fondre sous les baisers sensuels de Johan, qui la déshabilla lentement en lui faisant déboutonner sa robe noire. Miranda la faisait glisser le long de ses jambes, montrant sa délicieuse poitrine bien ferme, donnant envie à Johan de la conquérir.

Elle prit la main de Johan et la posa sur son corps tout en continuant de l'embrasser passionnément.

Tandis que les mains baladeuses de Johan prenaient un malin plaisir à la caresser de partout, sentant venir l'excitation d'Alexandra qui montait lentement, tout en cherchant sa bouche au goût de miel, tout en embrassant sa délicieuse peau.

Johan l'attrapa contre le mur en lui tenant les deux mains. Ne pouvant plus bouger, il se mit à l'embrasser sur les seins en lui prenant fermement dans sa bouche ses tétons qu'il aspira fortement jusqu'à ce qu'ils se durcissent sous sa bouche. Puis il l'embrassa tendrement tout en ne lui laissant pas le temps de reprendre son souffle.

Tout doucement, il lui caressa doucement sa petite coquine qui était cachée entre ses jambes, lentement, sentant venir l'excitation sensuelle qu'elle acceptait volontiers.

Les lèvres d'Alexandra brûlaient de plaisir de pouvoir l'embrasser pendant que ses doigts se jouaient malicieusement avec son clitoris ; elle commença à gémir progressivement.

Tandis que les doigts de Johan la pénétraient doucement en lui faisant des va-et-vient, tout en continuant d'accélérer ses mouvements de plus en plus fort, elle s'ouvrit à lui en posant délicatement sa jambe sur son épaule. Surprise par l'emprise de ses mains, elle se cramponna fortement contre lui en se mettant à jouir abondamment, ne pouvant plus se contenir. Elle se mit à hurler de plaisir.

« Oh oui, oui, continue. » Ouiii, ouiiiiii, c'est trop bon, hummm.

En sentant sur ses doigts la douceur de l'excitation sexuelle d'Alexandra, il lui attrapa sa délicieuse bouche tout en lui mettant ses doigts qu'elle commençait lentement à sucer langoureusement, pendant qu'il glissait son pénis, qui était entièrement d'accord avec elle, pour lui faire une douce pénétration tout en lui faisant plaisir. Johan l'embrassa tendrement tandis qu'elle entamait des va-et-vient tout en lui caressant tendrement les fesses. De Johan, elle le regarda en souriant, puis, sentant venir à l'intérieur de son corps un énorme plaisir, monta en elle, laissant échapper des gémissements de sa bouche.

Brusquement, ne pouvant plus résister à l'envie de continuer avec Johan, elle s'arrêta et le poussa très fort contre le lit. Celui-ci ne comprit absolument pas ce qu'il venait de se passer : elle se jeta littéralement sur lui en ne lui laissant pas le temps de faire quoique ce soit.

Alexandra ouvrit en grand sa bouche tout en cherchant le pénis de Johan, elle s'en accapara rapidement, ne pouvant plus résister à l'envie de lui faire une sublime fellation tout en continuant de lui sucer langoureusement, laissant parler sa délicieuse bouche, tandis que ses douces mains le branlaient avec douceur, pendant qu'il la regardait fixement en lui caressant tendrement les seins.

Tout doucement, il lui remontait les cheveux en lui tenant, pendant qu'elle savourait sa délicieuse fellation. Les yeux d'Alexandra croisèrent son regard tendre et érotique, laissant apparaître une énorme envie sexuelle qui devenait trop intense et qu'elle le désirait absolument tout en continuant de lui faire plaisir. Alexandra accéléra ses mouvements en laissant couler sa salive sur le pénis de Johan qui était entièrement en érection. Elle le regarda intensément en souriant, puis en espérant pouvoir compter sur lui pour lui envoyer une énorme jouissance, qu'elle s'empressa de venir à cette invitation pour elle, qu'elle ouvrit en grand sa bouche et reçut le nectar qui jaillissait jusqu'à atteindre la bouche d'Alexandra, tout en mettant ses adorables doigts qui étaient remplis de sa semence qu'elle adorait mettre dans sa bouche.

Elle se redressa et se rapprocha de sa bouche pour l'embrasser tendrement. Ses mains glissèrent délicatement sur son visage, descendirent le long de son dos pour effleurer ses fesses, pendant qu'elle caressait son torse nu et sentait son parfum. Leur baiser était passionné.
Soudain, un coup frappa à la porte de la chambre. Surpris, elle se leva pour voir qui était là. Elle ouvrit la porte, nue, et vit un de ses employés qui rougit en la voyant dans cette tenue.

Gloria, visiblement gênée, dit : \"Madame, les invités sont arrivés et une personne demande à vous voir en bas.\"

Alexandra se tourna vers son ami, lui exprimant des excuses du regard. Elle promit à Gloria de la rejoindre bientôt et referma la porte derrière elle.

Alexandra revint vers Johan qui était allongé sur le lit et s'approcha doucement de lui, s'asseyant sur le bord du lit pendant qu'il se demandait ce qu'il se passait. Elle prit son pied et le plaça entre ses jambes. Souriant, elle se redressa puis écarta complètement ses jambes, laissant sa généreuse chatte apparaître, en extase devant lui.
Elle caressa son pied en le frottant délicatement le long de sa jambe, laissant sa vulve délicieuse glisser alors qu'elle passait sa main sur son intimité. Commençant lentement à se caresser, elle se mit les doigts à l'intérieur de la bouche tout en continuant de les sucer langoureusement.
Pendant que Johan se masturbait en souriant, Alexandra commença une douce masturbation en solo. En continuant de se déhancher, elle sentit une jouissance sublime monter en elle, provoquant des cris tandis qu'elle coulait sur le pied de Johan. Après s'être relevée et avoir léché son pied avec malice, elle annonça à Johan qu'elle devait descendre pour retrouver un client qui l'attendait, tout en lui offrant un léger baiser.
Elle ouvrit le placard et enfila une longue robe blanche qui laissait son corps nu visible, avant de rejoindre les autres invités.

Alexandra descendit lentement les marches de l'escalier, prenant son temps, tandis que ses invités la regardaient, captivés par sa robe blanche mettant en valeur sa généreuse poitrine et son charme, qu'elle réservait pour les grandes occasions. Alors qu'elle s'approchait, un homme assis dans un fauteuil remarqua sa tenue provocante qui attirait son regard vers son entrejambe, dévoilant son intimité. Il se leva, se présenta comme le duc Rémi et lui prit la main pour lui faire un baise-main.

Après un bref échange, le duc Rémi lui expliqua qu'il était venu spécialement pour discuter avec elle. Surprise par l'arrivée de cet inconnu, Alexandra lui sourit et accepta de discuter avec lui. Ils s'installèrent à une table et Rémi lui annonça qu'il avait des instruments à lui présenter et des démonstrations à faire.

sortit une sacoche noire qu'il avait fait amener et la déposa sur la table. En sortant des ustensiles sexuels, il les montra à Alexandra, qui les regardait avec stupéfaction, se demandant ce que pouvaient être ces objets extraordinaires qu'elle ne connaissait pas. Elle en prit un dans ses mains et lui demanda comment cela fonctionnait. Rémi lui expliqua qu'il s'agissait d'un godemichet, et qu'elle apprécierait son utilisation, ainsi que les dames qui l'accompagnaient et qui discutaient avec des clients. Ensuite, elle prit en main des martinets, des colliers en cuir marron foncé et d'autres accessoires. Elle se leva et accepta volontiers la proposition de cet homme, lui demandant de la suivre tout en demandant à ses employés de la rejoindre dans une autre salle spécialement aménagée pour faire les présentations.

Tous les invités pénétraient dans la salle et s'installaient autour des tables dispersées dans chaque coin pour profiter de la compagnie et passer un bon moment. Le duc Rémi déposa les objets en évidence sur la table pour que chacun puisse les voir, puis il demanda à Delphine de choisir un objet. Elle opta pour le godemiché et le regarda intensément, demandant au duc Rémi à quoi il pouvait servir. Il s'approcha d'elle et lui demanda de se déshabiller, et elle obéit entièrement en retirant sa robe rouge, excitée à l'idée de faire la première démonstration.

Le duc lui prenait la main et l'accompagnait à une table, puis il lui demanda de se coucher sur le dos. Delphine s'allongea sur le dos, laissant place à la démonstration, puis il demanda à des hommes de venir lui donner un coup de main en venant lui tenir fermement Delphine en lui prenant les deux bras et en lui tenant les jambes.

Puis il s'approcha d'elle en lui passant une sorte de gel qu'il déposa sur son intimité tout en lui caressant tendrement son sublime vagin, puis il introduisit doucement le godemiché à l'intérieur d'elle et commença délicatement à la masturber en lui faisant des va-et-vient, sentant venir à l'intérieur d'elle une chaleur d'excitation qui commençait à se faire sentir.

Tout en poussant des gémissements, tandis que le duc Rémi la regardait fixement dans les yeux en prenant plaisir à la voir gesticuler tout en essayant de bouger ses mains et ses jambes écartées, elle ouvrit la bouche
en lui disant :« Oh, mais c'est oh sapristi ! » Ouiiii, ouiiiiii, Ouiiii

Les clients étaient stupéfaits devant cet objet incroyable qui procurait du plaisir. Le duc continua à la stimuler avec plaisir, puis il plaça sa main sur son entrejambe tout en la caressant avec plaisir, sentant l'orgasme monter en elle. Delphine, ne pouvant plus se retenir, se mit à pousser des cris.

« Oh oui, oh oui, oh oui, comme ça, oui, continue. » Oh oui.

Les clients étaient impatients de la toucher et se pressaient autour d'elle pour lui faire plaisir. Chacun d'eux prenait le godemiché pour la faire monter en intensité, jusqu'à ce qu'elle atteigne un orgasme puissant, la laissant jouir abondamment et créant une fontaine mouillant tout autour.
Après avoir terminé la démonstration avec Delphine, il invita Alexandra à le rejoindre. Elle s'approcha de lui et se tint devant lui.

Le duc demanda à Alexandra de se tourner et de prendre une certaine position, lui demandant de se pencher en avant sur la table et de tendre les bras pour qu'on puisse les lui tenir.

Elle obéit à ses instructions en écartant légèrement les jambes. Il remonta sa robe blanche, dévoilant ses fesses, qu'il admira devant lui. Il s'approcha d'elle, commença à les caresser doucement et les prit fermement dans ses mains. Il se pressa contre elle en frottant son sexe, tout en savourant le plaisir de lui caresser les seins.

Le membre du duc Rémi commençait à se dresser en érection tandis qu'il caressait doucement les seins d'Alexandra. Il se pencha vers elle, attrapa sa nuque délicatement, l'embrassa tendrement tout en relevant ses cheveux, puis la mordit pour lui signifier qu'il était là pour exercer sa domination. Elle le regarda fixement, perçut un changement d'attitude qu'elle n'appréciait pas. Il glissa sa main entre ses jambes, la caressa lentement, explorant sa vulve avec ses doigts, la masturbant délicatement tout en continuant à titiller ses seins pour lui procurer un plaisir subtil. Alexandra commença à bouger ses hanches, ressentant monter l'excitation sexuelle. Elle se mordilla les lèvres pour réprimer ses cris,

puis il la pénétra avec son pénis, la faisant gémir d'extase. Il la prit sauvagement, la saisissant par les épaules.

Incapable de résister à ses avances sexuelles, elle se mit à crier de plaisir de plus en plus fort. Il grognait de plaisir en accélérant ses mouvements, anticipant l'excitation grandissante. Il laissa libre cours à son plaisir en se laissant aller en elle, tout en murmurant à son oreille et en la mordillant, lui chuchotant doucement : « Je n'en ai pas fini avec toi, Alexandra. » Tu pourras profiter des services que je t'ai préparés spécialement pour toi, ma belle demoiselle. »

Alexandra succomba à l'invitation du duc Rémi, malgré leurs divergences récentes. Elle laissa échapper un léger soupir, puis, soudainement, fut prise au dépourvu lorsqu'elle ressentit une autre pénétration accompagnée d'un gel lubrifiant sur sa vulve. Il inséra ensuite le godemiché en elle, commençant par des mouvements vigoureux avant de passer à une caresse plus délicate, la faisant gémir progressivement à chaque mouvement de sa main sur son intimité. Alors qu'elle se mordait le bras de plaisir, elle continua à exprimer son extase en bougeant de plus en plus rapidement, se laissant aller tout en implorant qu'il arrête.

Malgré les supplications d'Alexandra, le duc Rémi ne tint pas compte de ses demandes, la regardant avec un sourire tout en la faisant frissonner de plaisir, la menant à l'orgasme comme elle n'en avait jamais connu. Incapable de résister à cette découverte sexuelle, elle s'abandonna totalement à lui.

Soudain, il s'interrompit en la fixant intensément tout en lui ébouriffant les cheveux. Puis il lui saisit les cheveux pour la relever en arrière, la regardant avec un regard lubrique. En croisant son regard, Alexandra réalisa la perversité profonde de cet homme. Il sortit un godemiché, le posa sur la table, puis prit un martinet en l'exhibant devant les invités. Amusé, il déclara : « Mesdames et Messieurs, voici un martinet qui vous procurera du plaisir sexuel et la soumission de la femme que vous pourrez contrôler. » Je vais vous en faire la démonstration devant vous tous. »

Il s'approcha d'Alexandra, encore sous le choc émotionnel. Avec un rire diabolique, il lui dit : « Regarde, ma chère Alexandra, je vais prendre un malin plaisir à te faire crier de douleur, un souvenir que tu n'oublieras pas. » Il tenta de l'embrasser de force après lui avoir agrippé la bouche.

Elle réagit en lui crachant au visage, le mettant en colère. Il la gifla pour la punir de son comportement indiscipliné, lui passa le martinet autour du cou, et l'embrassa sauvagement pour lui rappeler qu'elle n'avait pas voix au chapitre.

Il se dirigea immédiatement vers Alexandra et fixa intensément les ravissantes fesses qui se mouvaient pendant que le duc Rémi faisait claquer le martinet sur le sol, produisant un son retentissant dans la salle. Il leva ensuite sa main pour lui donner un violent coup, quand soudainement une voix étrange se fit entendre. « Eh bien, mon ami, est-ce vraiment la façon de traiter une dame de qualité ? »

Le duc Rémi se retourna à la recherche de la personne qui venait de lui parler et aperçut un homme debout au fond de la salle, à côté des convives, qui semblait prendre du plaisir à l'interrompre.

Il observa avec surprise cet homme apparu de nulle part et portant un jugement sur la situation. Alexandra releva légèrement la tête et reconnut immédiatement sa voix.

Le duc Rémi l'interrogea, lui demandant : « Dites-moi, est-il possible que vous veniez vers moi ? Je ne vous vois pas, d'où venez-vous ? Êtes-vous jaloux de moi et cherchez-vous à prendre ma place ? Venez donc me rejoindre, cela m'intéresse beaucoup de vous voir à l'œuvre. »
Johan s'approcha du duc Rémi et le questionna d'un ton hautain. Il prit le martinet, se dirigea vers Alexandra et lui saisit les fesses tout en les caressant doucement. Puis, relevant la tête, il s'exclama : « Ces fesses sont bien rebondies et méritent toute notre attention en ce qui concerne leur beauté. » Je suis pour qu'elles reçoivent une sévère correction, mais je m'oppose à cette idée. Tournant brusquement vers le duc Rémi, il affirma qu'Alexandra ne méritait aucune punition corrective, ni de sa part ni de celle de quiconque.

Johan ordonna immédiatement la libération d'Alexandra et de la laisser tranquille. Malgré cela, le duc Rémi tenta de s'interposer entre Johan et Alexandra, ces derniers refusant catégoriquement de la laisser partir. Irrité, Johan saisit un martinet et frappa violemment le visage du duc Rémi, le faisant reculer en se tenant la figure ensanglantée. Ensuite, Johan attrapa le duc par le col, le fixant dans les yeux pour lui faire comprendre qu'il ne devait plus jamais lever la main sur une femme. Après l'avoir relâché, le duc Rémi quitta rapidement le manoir sur ordre de Johan, qui demanda à tout le monde de partir promptement.

Les convives se précipitèrent pour quitter les lieux, laissant les dames de compagnie derrière eux. Portant Alexandra vers sa chambre en empruntant les escaliers, Johan l'embrassa passionnément en route. Après l'avoir déposée sur le lit et la couvrant de son drap, il se coucha à ses côtés, la serrant fort contre lui, et ils s'endormirent paisiblement.

Au lever du jour, Johan, ayant peu dormi, se leva doucement pour se rafraîchir le visage, s'habiller et enfiler ses bottes. En sortant de la chambre, il jeta un dernier regard à Alexandra endormie, puis descendit les escaliers et sortit dans le brouillard épais. Il regarda brièvement vers la fenêtre de la chambre avant de se diriger lentement vers la calèche qui l'attendait depuis un moment.

Une fois à bord, il observa une dernière fois la fenêtre et vit Alexandra lui faire signe de la main. Il lui sourit en retour, puis la calèche partit dans le brouillard, emmenant Johan vers d'autres horizons.